

La Bénédiction de l'Afrique

ALEXIS MAXIME FEYOU DE HAPPY

LA BENEDICTION DE L'AFRIQUE

POESIE

Copyright 2012-2013 Alexis Maxime Feyou de Happy
(Edition Beta-unedited-)

Un proverbe Afro-américain dit:

L'Avoir est une responsabilité

La connaissance un devoir

*(Much is expected from whom much is given: celui qui a des dons
doit les partager.)*

*(Ce livre a été écrit en 2010/2011 et révisé pendant la
fête des mères 2012 à Jersey City, New jersey, USA)*

DEDICACE

Qu'on se souvienne que le devoir de la mère est le
premier rôle divin

En cet honneur je dédie ce poème : La bénédiction de
l'Afrique

À l'Ève de Mitochondrie

Notre aïeule a tous.

Et au grand intellectuel et prince africain, professeur
Kapet de Bana, auteur de l'encyclopédie africaine,

La Bénédiction de l'Afrique

fondateur de la fondation des droits de l'homme pour l'Afrique et auteurs de plusieurs ouvrages.

AMF de H

INTRODUCTION

J'ai écrit la Bénédiction de l'Afrique

Comme j'aurais pu écrire la bénédiction de l'Europe,
de l'Asie ou des Amériques

Il se trouve que l'Afrique est aujourd'hui en grand
danger

C'est un danger qui menace le monde entier. Ceci est
un appel non seulement aux africains mais a
l'humanité. Qu'on se souvienne que quel que soit le
développement de la science, l'être humain ne sera
jamais remplaçable. Toute perte de vie est définitive
car chaque vie humaine a le potentiel de nous donner
un Einstein, un Pascal, un Senghor (au bout d'une ou
de « X » générations).

Ce poème a été écrit en réaction à un livre dont le titre
rappelait le complexe erroné de malédiction, tendant
à renforcer un complexe d'infériorité. Disons tout de
suite qu'il n'y pas, qu'il n'y jamais eut de «
malédiction » de l'Afrique ou du peuple noir. Son
histoire qui remonte à plus de 7000 ans donc antérieur
à toute œuvre écrite sur papier, parle de bénédiction.

L'histoire du monde est faite de guerres, de conquêtes
de victoires et aussi de défaites. Ce cycle persiste pour
une raison primaire :

La Bénédiction de l'Afrique

l'homme se refuse de comprendre qu'il est vulnérable. Les battus d'aujourd'hui sont les vainqueurs de demain.

On est le plus souvent attaqué parce qu'on possède un trésor qui attire la convoitise de l'autre. Si seulement on réalisait que tout trésor humain appartient à l'humanité toute entière ! L'art d'exister consistera donc à maintenir ce trésor en réconciliant l'humanité d'avec elle-même ; afin que le trésor des uns devenant celui des autres ne soit plus un objet de convoitise mais d'enrichissement. Plutôt que d'élever le débat à un tel niveau (par extension providentiel à l'humanité), on s'est égarés en machinations un peu plus que regrettables.

Alors que l'Afrique est attaquée de toutes part, on s'est plutôt intéressés à faire des africains des esclaves de passions qui rejetteraient leur responsabilité ailleurs. Souvenons-nous que la bénédiction divine nous a été donnée à tous dès la naissance par la natalité.

Je voudrais saluer ici, la mémoire d'une sœur congolaise qui nous a quittés en 2012, dans un suicide spectaculaire en se jetant du Washington Bridge à New York, sans pour autant faire la une des medias. Cette ingénieure, cette femme exceptionnelle, belle, jeune, qui aimait l'Afrique et le monde n'a pu tolérer le crime pluriel perpétré dans son pays et par extension dans le continent. Je ne l'ai jamais rencontrée, mais des personnes qui la connaissaient bien m'en ont dit assez pour que je devine une âme

La Bénédiction de l'Afrique

noble. Puisse sa mort nous garder du désespoir.
Puisse-t-elle réveiller en nous l'instinct ultime de
sauvegarde et de fraternité.

Quand demain vous entendrez qu'il y a une âme en
détresse quelque part ; Qui que vous soyez, quel que
soit son ethnicité ou la vôtre, souvenez-vous qu'il y a
un homme, une femme qui se meure et jetez-vous à
son aide. Car toute vie humaine nous enrichit tous.

L'Afrique a connu depuis le seizième siècle, des
horreurs cumulées. Une calomnie vicieuse voudrait
transformer cette horreur en fatalité. Comme le dit si
bien le professeur Comeliau de l'université de Genève
:

*« ...nous avons été abreuvés pendant des décennies, en Europe comme
en Afrique d'écrits et de discours de propagande...pire nous avons été
enfermés par des institutions politiques, la structure sociale, les
idéologies...dans une conception de l'histoire qui nous empêchait de
comprendre pourquoi (le) système colonial était et a toujours été ...
inacceptable dans son principe... »¹*

Hélas les dernières décennies ont vu des
termes comme « pays en voie de développement »
plutôt que « néo colonisés », « sous-sahariens » ou
"sous region" plutôt qu'africain tout court sinon «
Afrique des grands lacs». Appellerait-on l'Europe «
sous-caucasien » ou l'Amérique « sous-alaskien »? De
termes péjoratifs en discours dénigrants ou

¹Christian Comeliau, préface, La Mission Civilisatrice au Congo,
Evariste Pini-Pini Nsassy, p.7

La Bénédiction de l'Afrique

reportages paternalistes nous en sommes venus à accepter comme fatalité la pandémie sans doute la plus terrible de l'histoire : le sida. Le Sida sera reconnu un jour pour ce qu'il est : un holocauste biologique, peut-être le premier et souhaitons qu'il soit le dernier. de l'histoire (hélas quand nous écrivions ces lignes il y a quelques années l'ébola, bien que connu au Congo et ailleurs, n'avait pas encore acquis sa tarre pandémique sinon génocidaire). Nous en sommes venus disions nous à accepter comme normal, les descentes des forces dites internationales sur les états pseudo souverains, soi-disant pour les sauver et par ceux-là même qui l'exploitent avec une férocité sans pareille. Nous en sommes arrivés à accepter (parfois avec applaudissements) les décisions outre atlantique et sans concertation de décider du destin des plus faibles financièrement. Enfin des Unions dites africaines au portefeuille étranger. Bien souvent ces conflits sont habilement fomentés par le biais de rançons payés à prix d'or par ceux-là mêmes qui en d'autres circonstances annihilent des villages entiers plutôt que de céder aux « subversifs » comme on les appelait encore il y a quelques dizaines d'années. Ce n'est plus une arrogance, c'est un meurtre pluriel.

Que ceux qui nous aiment le démontrent par les actes et non le discours

En libérant les héros de liberté arrêtés pour des prétextes futiles

Eux à l'âme noble sauront reconstruire le continent

La Bénédiction de l'Afrique

Que ceux qui nous aiment le démontrent par les actes
et non le discours

En arrêtant l'assassinat en sourdine

Des grands intellectuels africains

Qui dit cancer !

Aujourd'hui c'est connu certains cancers sont causés
par

Des microbes (réaction auto immunitaire à long
terme)

Comme le sida d'ailleurs qui fut à l'origine une
dégénération microbienne

(Observée dans les années 1950-60's)

En laboratoire dans la lutte contre le cancer

Bien qu'il exista dans la forme connue à son origine
(Syndromes de déficience auto immunitaire)

Déjà au début du siècle

(c.1921-bovins outre atlantique d'après une analyse
d'un journal scientifique de l'époque)

Donc bien avant la soi-disant contamination

Des années soixante en Afrique

Que ceux qui nous aiment le démontrent

En arrêtant les assassinats par microbes interposés

Assassinats à mort lente des innocents de la terre

Crimes exponentiels

Ilots de famine

Qui déchirent les continents

Qui appauvrissent les nations

Qui menacent l'humanité

Que ceux qui nous aiment

Le démontrent

La Bénédiction de l'Afrique

En arrêtant les infections cruelles
La torture lente et infâme
Des peuples entiers
En arrêtant la diffamation plurielle
Qui voudrait faire de nous des sujets de pitié
Incapables de se gouverner, des vandales...
La ou des génies, des talents, des merveilles
Se meurent dans un appauvrissement entretenu

Libérez l'Afrique et elle brillera
D'amour, de joie et d'espérance
Pour foisonner de création
De merveilles, de merveilles
De merveilles...
Pour répandre son amour
À travers continents
Comme elle sut le faire
En enrichissant le monde
Des pépites d'humanité
Nous
Le monde
Nous

Car les africains
Sont encore
L'espoir du monde
Ils le seront toujours
Car ils sont la racine existentielle
De l'humanité.
L'Afrique c'est l'arbre
les racines
Le monde

La Bénédiction de l'Afrique

Ses branches
Tuez l'Afrique
Et vous tuerez
L'humanité!

La surpopulation ?
Nous l'avons démontré ailleurs²
Il n'y a pas de pro

blème de surpopulation
C'est là peut-être
La plus grande erreur scientifique de l'histoire
Le piteux prétexte des uns
Pour justifier les génocides
Eh, Oui !
Malthus avait tort, hélas ! Hélas ! Hélas !
La terre a besoin des hommes.

Quant à la pollution, l'Afrique en est victime
La désertification?
La science moderne peut y remédier en quelques
années
Elle le fait bien dans les pays du pétrole!³

²Dans Kosmiques l'auteur a démontré depuis 1997 que nous étions tous reliés par des forces génétiques et nanotiques de telles sortes qu'il était pratiquement impossible de s'isoler les uns des autres. Ce que la découverte des particules dites Higgs démontreront un jour a ainsi été traité dans Kosmiques (aka chaos-synchronicité cosmique). Bien que ses documents aient été volés dans les années 2000-/2009, il a continué ses travaux.

³Nous avons déposé en 2010/11 à l'organisation X Prize aux USA, un projet d'eau pour la planète. Nous inspirant de ce que nous avons appris en Afrique en matière d'irrigation, nous avons proposé de

La Bénédiction de l'Afrique

Pollution d'eau?

J'ai présenté en 2010 au programme X Prize

Un plan qui aurait arrêté la pénurie d'eau potable

Dans le monde

Par un processus de dessalement de l'eau de mer

Qui occupe la plus grande partie de la terre

Et avec des moyens naturels

Qui répondraient aux problèmes d'irrigation sur tous

les continents

Et aideraient à la reforestation en quelque point du

globe

Cela est possible, cela est faisable!

À L'AFRIQUE

O toi

Mère de toutes les mères

Des grandes antiquités

Aux équinoxes du temps

LA BENEDICTION DE L'AFRIQUE

s'inspirer de la nature même pour avec les moyens modernes désaliéner l'eau de mer par voie naturelle. Ceci donnerait de l'eau potable à toute la planète et à moindre frais sinon gratuit comme il se doit. Notre plan était détaillé et tout à fait réalisable car il s'inspirait de la nature ; c'est en effet ainsi que la nature nous crée des sources et des rivières à travers le monde et l'a fait avec succès pendant des millions d'années. Cette technique était utilisée à l'ouest du Cameroun où j'ai fait une partie de mes études primaires. Certains de nos maîtres étaient des génies qui nous ont enseignés des techniques qui seront appliquées à travers le monde des décennies plus tard. C'est pendant cette période que nous étions encouragés à créer des inventions que nous présentions à la classe tous les vendredis. Et c'est grâce à cet enseignement que j'ai créé mes premières inventions. Mon cahier d'invention qui avait près de cent inventions (produit de dizaines d'années) a été hélas volé à New York par un certain RR en 2007.

La Bénédiction de l'Afrique

Il était une fois
Le continent dieu
Le continent roi
Rubis kheopsien
Des univers connus

Il se tint debout
Nu, pimpant, exposé
Défiant l'humanité
De sa véracité

Il était une fois
Le continent dieu
Le continent roi
Qui nous donna les mers

Antre de toutes les terres
Libre de toutes les haines
Matrice plurocephale
De la natalité

Terre sereine, terre bénite
Terre choyée
Ibis des devenirs
Dionysiaque

Herma-
phrodite
O toi fille omnicéphale
De la grande voie lactée

La Bénédiction de l'Afrique

*

Il était une fois
Du plus profond des temps
La mère ondine
De toutes les renaissances

Ultime alizé de toutes les destinées
Qui conçu de l'Afrique
Le devenir des hommes
Magnifiant les espaces
Pour recréer le monde

Et du souffle d'Aissatu
Belle sans y paraître,
Elle enrichit la terre
Du fruit de ses passions

Elle omnisciente
Elle Azanie
Elle Khemet, elle Afrique
Qui sans cesse nous égaie

Elle munificence
Puissance transformative
Qui sait donner au monde
Le plus-ultra du croire

Elle de tous les noms
Qui toujours inspira

La Bénédiction de l'Afrique

La fluorescence

O toi déesse Isis
Mère sans mère
De toutes les mères

Des grandes antiquités
Aux équinoxes du temps

O toi berceau de l'humanité
nexus, praxis, matrice,
Incandescence

Que ne fais-tu
Que n'eus-tu fait
Que ne ferais-tu pas
Pour sauver le monde

Mais c'est de l'univers
Qu'il faudrait parler
Car

Quand le monde n'existait pas
Quand les états n'existaient pas
Quand la lune, le soleil, les étoiles
Les planètes,
N'existaient pas

Et la voie lactée
Et les perles du firmament
Les galaxies, les novas et les super novaes
Quand rien de tout cela n'existait

La Bénédiction de l'Afrique

Il y avait au cœur
De ce qui sera un jour
Le multivers
Une vibration
Qu'on ne saurait décrire
Et dont l'onde ondine
Annonçait le Big Bang

C'est d'elle que nous vint
La perle
Infime, menue, invisible
Elle

Perle noire, perle précieuse, perle des temps
Des gloires, des espoirs
Des naissances, des possibles
Et des grands devenir

O Toi
Essence sans essence
De toutes les grandes essences

Perle incommensurable
De toutes les créations

O Afrique
Terre bénie, terre rêvée, terre choyée
Perle noire, perle mère, perle de vie

Mère des anges et des archanges
Oh! Oui! Toi, si merveilleuse

La Bénédiction de l'Afrique

Dont l'amour éternel
Enfanta le monde
Après que de ton sein
Jaillit le feu noir
Qui fit la voie lactée
Feu superbe des ébènes profondeurs
Feu sans feu des natalités pures
Feu noir
Qui fit les nébuleuses

O Afrique, belle Afrique
Lyre sidérale aux divines vibrations

Comment pourrait-on croire
Que ce prodige n'est plus?

Tu nous fis la terre, les océans, les continents
Et toujours généreuse
Tu dispersas aux cardinaux
Le fruit des quaternaires
Le sol de ton sol,
Que tu peupla
De siècles en siècles
De millénaires en millénaires
Des joyaux merveilleux
De la natalité

Mirobolante, point spécieuse mais vraie
Tu comblas notre mère à tous, la terre
De la descendance d'Éden
De ces âmes humaines
Qui font

La Bénédiction de l'Afrique

Les grandes richesses
Du monde

Bientôt
De l'univers

Puisses-tu nous aimer
Comme toujours
Tu nous aimasses
Comme tu nous aimes
Comme tu sauras
Mieux nous aimer
De siècles en siècles
De millénaires en millénaires

*

Il était une fois
Le continent dieu
Le continent roi
Rubis apollinaire
Des univers connus

Dont les enfants chéris
Sans cesse refont le monde

Afrique O Afrique,
Belle Afrique

Dont les enfants bénits
Portent dans leur histoire, leur savoir
Leurs bonheurs, leurs malheurs

La Bénédiction de l'Afrique

La sève de ta sève

O Afrique

Sève royale, sève impériale

Sève victime aussi

Sève des gloires, des brimades et

Même des sérénades

O Afrique

Sève sublime

Dont la descendance

Conserve

Nonchalante

L'ultime espoir

De l'homme

*

Africain

Qui que tu es

Ou que tu sois

Quand tu lis ces lignes

Réveille-toi

Car tu es

Une étoile

Qui brille

Au firmament

Triomphe

Car

Dans chaque être qui vit

Qui pense

La Bénédiction de l'Afrique

Sur terre et ailleurs
Il y a un peu de toi

O Afrique que serait le monde
Sans toi?

*

Là où naguère la civilisation s'étirait en vallées
impériales
Là où la science développait les racines même de la
connaissance
Là où l'amour découvrait de l'univers la tendre
sagesse des dieux
Aujourd'hui on parle de famine, de pauvreté et même
de barbarie
Comme si l'impossible se pouvait vérifier par le fait
de l'absurde

O Afrique
Se peut-il que ta progéniture se soit retournée contre
toi
Se peut-il que la haine ait troublé leur mémoire,
Se peut-il que l'enfant puisse renier le père

*

Comme des flambées meurtrières
Ils envahirent le Congo
Ils déchirèrent le Soudan
Dépucelèrent l'Éthiopie
Annihilèrent les générations benites

La Bénédiction de l'Afrique

Et à force de tintamarre aussi injuste
Que farfelu si ce n'était aussi tragique
Ils voulurent nous faire croire
Que le mal était noir
Fi donc!

Le mal n'est point noir
ni blanc, ni jaune
Il est humain
Le néocolonialisme n'est point
blanc ni noir ni jaune
Il est humain
Et si le sida se révèle jamais être un génocide
Alors ce sera l'holocauste le plus horrible
De l'histoire!

Le sida
Ce syndrome aberrant qui avait été découvert
Chez un mouton au début du 20ième siècle
Et publié alors dans l'un des grands magazines
Scientifiques De l'époque

Ce syndrome connu dans les recherches sur le cancer
Qu'on voudrait maintenant attribuer à l'Afrique

La science dit-on. La science!
La science!
La science!
Mais qu'est-ce qu'une science
Qui se moque de la science
En falsifiant les faits?

La Bénédiction de l'Afrique

Comme des flambées meurtrières
Ils envahirent le Congo
Ils déchirèrent le Soudan
Dépucelèrent l'Éthiopie
C'est qu'ils avaient oublié
La grande sagesse d'Hérodote
Qui savait lui
Qu'il n'y que des hommes
Sur tous les points du globe

Ah ! Rien ne se cache
Tout se sait
C'est une loi quantique
Et ce n'est toujours
qu'une simple
question de temps

*

O terre de nos ancêtres
Se peut-il
Que sournoisement, insidieusement
Tes enfants on assassine
Et que le monde se taise?

Peut-on maudire le géniteur
Sans être maudit soi-même?

La sécurité d'une nation
Peut-elle dépendre
Du génocide d'innocents?

La Bénédiction de l'Afrique

Oh! Il n'y a pas de complexe d'œdipe
Dans l'Afrique profonde
Dont les valeurs primaires de tous temps
Surent hausser au fait même de la culture
Le respect du père et de la mère

Sur les murs de l'Égypte ancienne
On lisait déjà
Les lois cardinales
Du respect parental

Hommes de science du monde
S'il vous reste encore
Un peu d'humanité

Souvenez qu'en chaque enfant d'Afrique
Qui meurt de famine
En chaque enfant
victime des guerres télécommandées

Il y a un génie qui s'endort
Il y a un futur qui se meurt

Oui! Il faut le dire enfin,
Il faut le dire haut et fort:
Malthus s'est trompé!
Répétons-le:
Malthus s'est trompé!
Cela on ne le dira jamais assez
Malthus s'est trompé!

Il n'y a pas

La Bénédiction de l'Afrique

Il n'y jamais eut un problème de surpopulation

Sur terre

Mais de congrégation aléatoire des masses

Mais d'abus des espaces

Mais de dilapidation des ressources

En ce qui concerne les hommes

Le ratio d'existence est égal

Au besoin optimal des complexités

Énergétiques du continent

C'est dire que la population

Augmente ou régresse

Par rapport à la pollution globale

Sans rapport directe aux naturelles⁴

Lesquels sont d'ailleurs spoliées

Pour des besoins artificiels

Au nom desquels on organise

Des cataclysmes humains

Des thèses hermétiques

Des principes cachés,

De raisons erronées

Sauver la terre c'est sauver les hommes

4 Ceci parce que l'être humain peut survivre grâce aux ressources existantes qui lui sont invisibles parce que considérées "répugnantes" selon les continents, mais néanmoins existantes.

Par conséquent ce que nous appelons "limitation des ressources" ne sont que des rationalisations intéressées sinon arbitraires. On confond souvent le besoin au futile, le confort au nécessaire.

Nous venons de décrire ici un phénomène extrêmement complexe, Nous espérons en avoir donné un aperçu conséquent. Pour plus d'information lisez notre traité philosophique sur l'évolution des sociétés: Kosmicks.

La Bénédiction de l'Afrique

Point le contraire

Oui! Malthus s'est trompé
On ne le dira jamais assez
Malthus s'est trompé

L'homme n'est pas condamné à la terre
Bien au contraire
L'homme est aussi essentiel à la terre
Que la terre est essentielle à l'homme

Plus il y a des êtres humains sur terre
Plus la civilisation se développe
Plus les potentiels de l'humanité se multiplient
Plus la conquête de l'espace s'harmonise
Car le destin de l'humanité est spatial
Tout aussi bien

Et le ratio des êtres sur terre
Varie selon
Les contributions biologiques et surtout énergétiques
Essentiels à la survie de la planète

Malthus s'est trompé
hélas!

Mais il est encore temps
On peut réparer les dégâts
Car
En chaque bambin
Qu'on aura négligé
Et dont les dernières toux

La Bénédiction de l'Afrique

S'étranglent...

Sonnant en fins hoquets

L'ultime trépas du monde

Il y a un futur possible

Qu'on aura perdu

A jamais

Il y a un futur possible

Qui peut être sauvé

Tout enfant compte

En quelque latitude et longitude

Qui soit

Tout enfant compte

C'est une réalité quantique

Et qu'on ne s'y trompe pas

Qui tu l'Afrique tue le monde!

Mais peut-être s'imagines-t-on

Wainorcyber⁵

Mais peut-être

se dit-on

Qu'avec les clones

On se passera des hommes

peut-être même s'imagines-t-on

Qu'on peut devenir

photo-sapiens

5 Du Bamileke *wainor* qui veut dire Homme et *cyber* pour cybernétique. Autrement dit "l'homme cybernétique"

La Bénédiction de l'Afrique

Agrégat savant
De lumières intelligentes

Nous dirons encore
Nous dirons toujours
Que l'homme biologique compte
Dans toute sa diversité
Et il est indispensable!

Changez-le
Et vous commencerez un cycle
Auto destructif
Que vous ne contrôlerez pas
Si les photosapiens sont possibles
Ils existent déjà
S'ils existent déjà
Ils sont supérieurs à nous
Ou peut-être nous sommes mieux
Parce que biologiques

Car on ne change pas l'univers
Avec des données partielles
Et le génome universel
Dans lequel
L'homme prend sa source
Reste un mystère

Car ce génome la
Est un génome divin.

Chaque individu
Est le résultat

La Bénédiction de l'Afrique

De milliards et de milliards
De mutations biologiques
Qui le rendent unique
Irremplaçable

La naissance d'un génie
N'est pas déterminée
Par les lois économiques
Mais biologiques
Un génie apparaît n'importe où dans le monde
N'importe quand
Sous n'importe quelle latitude et longitude

Tout comme le diamant est le résultat
De long processus naturels
Le monde de temps à autres
Nous donne des génies
Nous donne des pierres rares

Le saphir humain
Peut-être le plus décisif
Pour le futur de l'homme
Est peut-être née ce jour
Dans un coin perdu
Du Congo
Du Mexique
De Zimbabwe
De l'Indonésie
De...

La Bénédiction de l'Afrique

Si en 1974, dans Conscience Ouverte
Je dénonçais « ...les indépendances
Données sur un plateau d'argent
Enveloppées d'une serviette de mesquineries
Aux paillettes d'or... »
Aujourd'hui je dénonce : les fleuves de fumisterie
Qu'à travers le monde on détourne
Par émissions et documentaires
Concoctés
La perte
Des valeurs nobles
La corruption
Des consciences
Les rigoles de falsification qui en flots publicitaires
Drainent comme autant de débris mnémoniques
Les images aberrantes d'une Afrique ankylosée
Les images pénibles d'un monde disloqué
Meurtrie, barbarisé, flétri, encanaillé, génocidaire
Les images aberrantes de peuples détroussés,
Alors que dans les ombres les nababs de l'insolence
Qui de temps à autres dans les airs plastronnent
Concoctent à huis clos le trépas des braves
Comme si de rien n'était

Les forêts désertifiées par l'action de l'homme
Stratégies mondiales, géopolitiques et autres facéties
Qui montent l'homme contre l'homme

Ils soufflent les vents de l'opprobre
Ces vents qu'on voudrait marins
Mais non il ne s'agit pas de la tempête, ni de la
mousson,

La Bénédiction de l'Afrique

Encore moins de l'ouragan

C'est le vent des œuvres « humanitaires »,
Lesquels on se demande
Œuvres qui durent, qui perdurent et durent
Et qui ne donnent jamais
Rien qui reste, rien de bon,
Vents bruissant qui d'années en années
N'arrêtent ni les guerres ni les famines, ni la pauvreté
Encore moins le sous-développement
Malgré les milliards
Et les bonnes gens du monde astucieusement
détroussés
Non seulement de leurs bonnes œuvres
Mais de leurs précieux sequins.
Les grands pauvres au grand cœur
Des Amériques, de France, du Canada, de Belgique,
d'Australie...
Eux qui croyaient aider leurs frères d'Afrique
Ou d'ailleurs...
Qui se font blouser par les agents du mal
Qui en douce tirent les ficelles du panurge

Regardez impuissants les forces telluriques
Détruire les continents
Les infinités sablières
Les fagociteurs de morgue
Les morgues sans morgue des grands désastres,
Et de ce trépas pluriel né de l'absurde
Des morts qu'on ne voit pas qui en douce
S'ensabilisent

La Bénédiction de l'Afrique

Alors qu'ailleurs sur les ondes c'est encore un
panurge qu'on fera
Bêler sinon gambader en bon bouc émissaire
Lui le pauvre, hier coupable peut-être
Portera le blâme pour les nouveaux césars

Si la comédie n'était aussi macabre
Comme disait Corneille
On voudrait en rire
Mais elle est bien trop laide
Pour qu'on en puisse chialer
Elle nous laisse babba, babloun, babasouc
Baboons !

Ils sont partis par milliers les innocents du beau
continent
Une vague fanatique traverse le continent avec ses
grands aillons
à la sorcellerie, a la sorcellerie crient les pauvres
pestiférés
Qui n'ont point compris que la science moderne a des
talents magiques
Alors ils s'entretuent, se diffament les uns les autres,
se jettent dans des prières
Fanatiques du désespoir, eux les maitres de la
religion, eux d'Akhenaton et de Moïse
Qui n'y comprennent rien aux miracles biologiques,
aux finesses électroniques
À ce tour de mage des arts militaires qui aujourd'hui
rendent les hommes comme les avions, les tanks,
invisibles
Ces abracadabras qui

La Bénédiction de l'Afrique

Crée des volcans magnétiques, des tonnerres
d'électricité pseudo cosmiques

Des désastres télécommandes, des illusions
publicitaires

Des immiscions psycho cérébrales

O prodige des sorcelleries modernes et post-
modernes

O prodiges points sorciers du tout

C'est un africain qui a inventé le premier homme
volant, le saviez vous

C'en est un autre qui l'a réinventé mais celui-là

L'aura fallu le faire taire et lui voler ses travaux

Pour mieux prétendre au podium des créations

Les grands voleurs se pâment en tiaras de génie

C'est un enfer aux hallebardes modernes

Qu'on nous balance avec arrogance, la en plein visage

C'est la mort qu'on disperse derrière de grands
sourires

Galas, bibelotes et breloques sur tapis rouges

Ruisselant encore du sang des braves

Les grands hommes politiques de l'autre tiers monde

Les génies littéraires, scientifiques, de comédie, du
cinéma

Assassinés sournoisement, affublés de maladies
incurables

Et plutôt que de les laisser mourir en paix

La vilénie compradore les soumet à la torture
thérapeutique

On les transforme en monstres, les affublent de faux
espoirs

On en fait des infirmes afin que le monde voie

La Bénédiction de l'Afrique

Comment finit un grand homme noir
On les prive de la dernière élégance d'une vie
Alors que hier en Afrique les vieillards mouraient
ringards
Tranquillement sur leur lit d'adieu, un enfant aux
cotés
Un sourie aux lèvres, une femme aux chevets
Et ils avaient plus de cent ans
Certains de ces vieillards
En fait la plupart

Aujourd'hui on voudrait nous faire croire que cette
aubaine est perdue
Et qu'en Afrique seulement et que de par le monde
Les noirs seuls meurent misérablement
Prématurément à peine âges de cinquante ans.
Fi donc!

*

Horde plurielle au cheval de cristal
Qui galope à pleins sabots sa fourche aux abois
Et vers les prairies perdues se pâme
Basta! L'Afrique n'est pas la Palestine!
Mais le continent bénit
Elle appartient à tous les hommes
Et tous les africains en sont les garants
Et c'est le monde entier qui la considère
Son berceau universel
Basta et basta!

Décimez les africains et vous décimerez le monde

La Bénédiction de l'Afrique

Tuez le monde et l'univers se tournera contre vous
Vous laissant sans recours car dans votre bêtise
Vous aurez dépeuple le continent roi
Le continent dieu seul garant séculaire
De l'humanité

Hommes et femmes du monde
Forces de l'univers l'Afrique vous appelle
Entendez-vous son cri
Sentez-vous cette ferveur
Cet appel des valeurs
L'Afrique vous appelle

Et elle dit

Je vous aime
Je vous aime
Oui! Vous aussi
Tyrans de l'ombre
Apprentis sorciers
Et capitaines d'industries
Aveugles d'humanité
Et vous innocents manipulés
Je vous aime
Car vous êtes mes enfants
Malgré vos égarements
Je vous pardonne votre crime
...
Mais souvenez-vous
Que l'Afrique c'est le monde
Et le monde c'est l'Afrique

La Bénédiction de l'Afrique

Non il n'y a pas de haine
Dans le cœur maternel
Mais l'amour, mais l'amour, mais l'amour

Qu'on se souvienne tout de même
Qu'un assassin que ses gants soient de soie
Ou de cuir, que ses paroles soient de miel ou de fiel
N'a pas de paroles d'honneur
N'a pas de valeur morale
Car cela il l'a perdu
A la mort du premier homme

On vous pardonnera
Mais taisez-vous

*

L'univers est grand, complexe, mystérieux
Dangereux
Pour y survivre
Nous aurons besoin
De tout ce que la terre
Sera capable
De donner

La surpopulation est une absurdité
Dans un monde
virtuellement vierge
Comme dans le ratio objectif
Des populations et des terres

L'être humain c'est plus qu'une valeur monétaire

La Bénédiction de l'Afrique

C'est une valeur existentielle
Aussi essentielle à la terre
Que la terre est à l'univers

Hommes de science, des lettres, des arts
Vous le savez cela
Que l'horreur est entrée dans nos rangs

Que des décisions arbitraires
Tout a fait hitlérien
Doucement nous assassinent

Comment a-t-on pu faire croire
Aux uns et aux autres
Qu'il était rationnel
De tuer des innocents?

À partir du moment où l'on se croit en droit
De justifier les génocides par des discours politiques
On a vendu son âme au trépas de l'univers
La question est grave

Hommes et femmes du monde
Vous le savez cela
Qu'on se fou de l'humanité
Quand on piétine la morale

Quand à travers la fenêtre
On jette les valeurs humaines
Quand des décisions arbitraires
Décident avec arrogance
Du destin des innocents

La Bénédiction de l'Afrique

Aura-ton vaincu le nazisme pour le recrée
Encore plus virulent?
Peut-être moins visible?

Ceux qui osent déranger un vieillard
Dans son lit de mort
Quelle espèce d'hommes sont-ils
Pour descendre si bas?

Ceux-là qui osent condamner le poète
À une mort lente et douloureuse
De quelle engeance sont-ils donc?

Ils ont peur de la vérité
Eux qui déciment les nations!
Mais la vérité est faite pour être dite
Le mensonge pour être débusqué
Fi! Aux offenseurs de l'humanité!

Dieu qu'on s'en souviennne
N'est la propriété de personne
Et la mort nous ai commune a tous

*

O Afrique, chère Afrique
Se pourrait-il que la démonie
Aujourd'hui assassine
Tes enfants chéris

Et leurs cousins dispersent

La Bénédiction de l'Afrique

Pour mieux les confondre?
Aux quatre coins du monde

Des émigrés disent-il
Des exilés dis-je
Des espoirs de l'homme
Des pépins de civilisations

Ma négritude
A été proclamée
Elle est, elle existe
À l'éternité

Ma tigritude
A brisé les chaînes
De la servitude
Elle est
Elle existe
À l'éternité

Mais nous savons tous que du Zambèze
Aux portes de Tripoli
Des côtes Ashanti
Au delta du Nil
Et de la baie de Gibraltar aux territoires Zoulous
Le grand esprit créateur qui fit le monde
Continue à vibrer de toutes les forces fébriles
Qui sauveront le monde du néant des passions

Mais nous le savons tous que de Laetoli
Aux baies new-yorkaises
De Moscou à Tokyo,

La Bénédiction de l'Afrique

Du Bénin aux vallées de l'Indus
De Marseille au delta du Nil
Et de la Casamance à Shanghai
Le grand esprit créateur qui fit le monde
Continue à vibrer de toutes les forces fébriles
Qui sauveront le monde du néant des passions

*

Il n'y pas de destin anonyme
Il n'y que des destins inconnus

Il n'y a pas d'Afrique sans le monde
Il n'y a pas de monde sans l'Afrique

*

Maintenant à l'heure des consciences
Sans conscience
Souvenons-nous que les démons
S'abreuvent
Du silence des innocents

Souvenons-nous que
Les grands manipulateurs
N'existent
Que par l'abandon
De nos responsabilités

Souvenons-nous enfin
Qu'en chaque femme qui pleure
Il y a un peu de l'humanité qui meure

La Bénédiction de l'Afrique

Souvenons-nous dis-je
Que tout être n'existe vraiment
Que par l'autre
Gardons-nous de haïr
Efforçons nous
Plutôt
D'aimer

Gardons-nous de ceux-là
Qui brisent les liens de l'amitié
Les liens de fraternité
Les liens de l'amour

*

O Afrique
O humanité
O existence

Nous avons été pris
Dans un cercle infernal

Sortant hagards des horreurs de Dachau
Les membres encore tremblants
Des terreurs de Buchenwald
Ayant survécut
À l'holocauste infernal Bamiléké
Ayant survécu
A Attila
Et la balkanisation de la Guinée

Nous avons cru l'espace
D'une tierce

La Bénédiction de l'Afrique

De
Seconde
Que
Des profondeurs mêmes
De la préhistoire

Nous avons vaincus
Et pour toujours

La prétention humaine
Et enterré a jamais
Le monstre des eugénismes

Que l'horreur de la grande guerre
Que l'horreur de l'Indochine
Que l'horreur du Congo
Que l'horreur du Cameroun
Des forêts Bassa aux montagnes Bamilékés
Disparaîtrait a jamais du futur de l'humanité

Mais voilà que le Congo
Derechef
Fut plongé en limbes
Et que des cent mille équinoxes
De l'Afrique des grands lacs
L'horreur de nouveau
visitait la planète

Après l'esclavage et ses hécatombes
Après le colonialisme et ses génocides
Après le néo colonialisme et son holocauste

La Bénédiction de l'Afrique

Le monstre ressuscitait
vil. Mesquin. Honni, malin

Subtil, caché, néfaste
Terrible, pire
Multiple
Ganté, masqué
Et souriant même

Le démon des crimes multiples
Qui déchirèrent l'humanité
Montrait de nouveau
Son museau encore pourpre
Du sang des nôtres
De Guatemala a Guatepis

Si du nord au sud
Dans l'espace et le temps
L'horreur
Ne changea que de veste
Il ne sut nous confondre

Car rien n'est vrai
Qui ne se saurait savoir

De l'est à l'ouest nos enfants
Étourdis
Reprirent la lyre des dieux
Pour redonner au monde
Sa mesure cléricale

Alors

La Bénédiction de l'Afrique

Ma plume échaudée
Mon âme rafistolée
Mon cœur réincarné

J'ai révolutionné
Mes tares

Pour réconcilier
L'homme a l'homme
L'enfant a l'enfant
La femme a la femme

ergo sum, ergo sum
Crient en moi
Les chantres de l'espoir
ergo sum, ergo sum

Nous sommes des faiseurs de lotus
Les mains pourpres, jaunes, noires
Mains de terre et de souffre
Mains d'encre, de poudre, d'amiante
Ces mains crasses qui construisent les cités

Nous sommes l'alpha et l'oméga
De tous les devenir

Nous sommes la chair de ta chair
Le sang de ton sang
Génome de tous les génomes

Nous sommes

La Bénédiction de l'Afrique

Fils d'Asie et fils des Amériques
Fils de l'Europe et fils de l'Afrique
Fils des amours et fils de la gloire
Fils et filles de la terre

Nous sommes

Ferments de renaissance
Ions magnifiques des devenirs
Cœurs purs, cœurs d'espoir,
Muses microcéphales
Des verves germinales

Et

Ces notes mirobolantes
Qui me pénètrent, me pénètrent
M'animent, m'égaient
M'éblouissent même et si

Ma clé de fa n'est peut-être plus de chambre
Elle est du rap, des ghettos, des goulags
Et autre shanti-towns
Des villes mythocéphales

Elle est des bougainvilles
Des gratte-ciels
Des maisons de campagne
Et des mages de l'Amazonie

Ma clé de fa marque le rythme
Des tambours

La Bénédiction de l'Afrique

C'est une clé magnétique
Qui transperce les étoiles
Pour magnifier les cœurs

Le rythme est toujours vrai
La mélodie pure

C'est le rythme suprême de la fécondité
Rythme symphonique de la sensualité
Rythme cabalistique de tous les devenirs
Rythme des êtres, des plantes
Des plages, des déserts, des forêts denses
Et des savanes boisées

C'est le rythme divin
De u-tube, tweeter et Facebook
Rythme lyrique
Des écoles, des diplômes
Des fractions et des asymptotes
Rythme quantique
Aussi, encore, toujours
A jamais
Rythme chaos-synchronique enfin
En duo avec l'univers

O Afrique, chère Afrique
Toi Nu-Kua
Toi Chalchiuhtlicue
Toi Orisha
Toi Cybèle
Toi Hélène
Toi dont la semence plurielle

La Bénédiction de l'Afrique

Par milliers
S'épanouit
À travers continents
Comment peut-on te trahir
Sans se trahir soi-même?

Ceux qui voudraient te détruire en mystifiant ta
semence
Ne savent-ils donc pas
Qu'en eux ils portent ton engeance?

Que serait l'Afrique sans les africains?
Qu'est-ce que le monde sans les africains

Ah! Qui tue l'Afrique tue l'univers
Qui tue l'africain
Détruit le monde

Prétendant charité
Ils construisent des goulags
Contrôlent les méridiens
Concoctent des culs de sacs
Pour fomenter des troubles
Et nourrir les loups
Qui dévorent nos enfants
Alors qu'ils nous garrotent
Des liens de la finance

Il ne faut plus se taire
Il faut tout dire, tout révéler
Car
La meilleure arme

La Bénédiction de l'Afrique

Contre la démonie
C'est l'arme de la vérité

Regardez le monde avec les yeux de l'homme
Ils se comptent par milliers les morts

Ce sont

Des hommes, des femmes, des enfants
Des africains, des asiatiques, des sud-américains
Des nord-américains, des européens, des arabes
Les émigrés du monde à la quête d'un futur

Du nord au sud
De l'est à l'ouest

C'est la terre qui chavire
Mais personne n'en parle
Pourquoi?

Ils veulent conquérir l'espace

Virées silencieuses des horreurs biologiques
virées silencieuses des farces économiques
virées silencieuses des monstres diplomatiques

Ils veulent conquérir l'espace

Et comme des larmes sans larmes
De toutes les larmes
Du monde
Ma mère se meurt

La Bénédiction de l'Afrique

Sous l'offense
Plurielle
Des damnes de la bourse
Tout y va
Tout y va

Et

Les lamentations étouffent dans le silence des ondes
Le mythe du sauvage bat les grandes campagnes
Alors que chaque jour dans chaque homme qui meurt
Dans les grands bras d'Isis, c'est le monde qui décline
C'est l'univers qui tangué

Mais nous le savons tous
Que du Zambèze aux portes de Tripoli
Des cotes Ashanti au delta du Nil
Et de la baie de Gibraltar aux territoires zoulous
Le grand esprit créateur qui fit le monde
Continue à vibrer de toutes les forces fébriles
Qui sauveront le monde du néant des passions

Bat le tam-tam de l'espoir
O pays de mes ancêtres
bi-Dou-bop, bi-dou-bop, bi-dou-bop!

Bat le tam-tam de l'espoir
bi-dou-bop, bi-dou-bop, bi-dou-bop!

Bat le
bi-dou-bop, bi-dou-bop, bi-dou-bop!

La Bénédiction de l'Afrique

Africains des villes, des campagnes
Des grattes ciels
Des voitures de luxe
Et des motos populaires
Haut les cœurs!

Si jamais on vous dit
Qu'un tel a fait une chose
S'il s'avère que ce tel est un ami
Un frère, une sœur, une mère, un mari
Une épouse
Appelez ce tel, cet ami, cette mère, ce père
Et posez-lui en la question
Sans toutefois vous exposer à la violence
Bien sur

Ceux qui parlent derrière le dos des autres
Ne sont jamais vos amis

Gardez-vous de condamner les victimes
Sous peine de devenir victimes vous même
Car la meilleure tactique du diable
C'est bien de faire croire qu'il n'existe pas

O Afrique
O toi mère de toutes les mères
Déesse de tous les temps
Aide nous donc à nous retrouver
Souffle en nous cette force du vivre
Qui par-delà la mort
Sait animer en l'homme

La Bénédiction de l'Afrique

La flamme des espérances

L'Afrique c'est le monde

Le monde c'est l'Afrique

Prenez une mappemonde

Et vous verrez de vous même

Que dans la dérive des continents

On rattache mieux le reste de la terre

À l'Afrique qu'autrement

Prenez la préhistoire et vous verrez

Comment le monde s'enrichit et se diversifie

Du beau et grand continent

Prenez l'histoire et vous verrez

Comment la civilisation s'épanouit

Du continent des dieux

Prenez les sciences enfin

Et vous verrez tout aussi bien

Comment les corps se raffermirent

À partir de la terre d'Isis

L'Afrique c'est la terre

La terre c'est l'Afrique

Elle est le cœur de l'humanité

On ne saurait l'étouffer

Sans tuer le reste du monde

Bat le tam-tam de l'espoir

La Bénédiction de l'Afrique

O pays de mes ancêtres
bi-dou-bop, bi-dou-bop, bi-dou-bop!

Ce fut triste et noir
Noir et triste

Aujourd'hui l'Afrique s'éveille
C'est noir et beau
Humain rien qu'humain

Et comme des profondeurs même du firmament
Des forces ressuscitées aux dynamiques
einsteiniennes
Annoncent l'ère nouvelle, faite de tous les hommes
C'est un monde nouveau qui s'élève
Tout de gloire et d'espoir

*

O Afrique
Mère de toutes les mères
Ramène-nous au monde
Afin que nous le puissions sauver
De ses enfants perdus
Qui se voudraient dieux
Eux qui osèrent condamner
Leur frères, leur sœur, leur mère, leur père

Des innocents qu'ils tuèrent par milliers
Au nom de facéties avec cette assurance froide
Des grands salons de l'ombre

La Bénédiction de l'Afrique

Comme si dans leur mains
Ils tenaient
La clé des grandes énigmes

Mais tout homme est mortel
Tout mortel est faillible

Ceux qui ont de sang froid
Ordonné l'eugénisme
Ont perdu par cet acte
Toute stature morale

Écouterait-on Hitler s'il parlait
D'amour, de justice
De démocratie?

*

Ailleurs on construit des forets
Des îles dans des déserts

Ici on transforme
Des Édens en enfers

Pour nous faire croire
À l'ignominie des races

Dans la matrice même
De notre mère à tous

Ah! Seuls les démons
Se croient infailibles

La Bénédiction de l'Afrique

O Afrique chère Afrique
La behanzine, l'amazonienne
Toi qui porte dans ton sein
Tous les destins de l'homme

O Afrique, chère Afrique
Terre bénie, terre choyée
Tant convoitée
Ramène-nous aux valeurs
Réelles
De l'homme

Afin que nous puissions
Réconcilier l'homme a l'homme
Et la terre d'avec l'univers

O Isis, Osa, O-sy-ris
Perle ultime de toutes les renaissances
Redonne-nous ton amour

O toi
Perle omnisciente
Qui fit Gizeh,
Stonehenge,
Le Parthénon
Teotihuacan,
Les iles de pâques
Et tous les grands monuments de l'histoire
Pardonne nous nos offenses
Car tu fus de l'homme
Et tout homme est faillible

La Bénédiction de l'Afrique

O Isis, Quetzalcoat,
Yahweah, Mbuh, Allah
Buddah ...
Intelligence des interlligences
Fluorescence

O mère de toutes les mères
Toi qui sais donner
Au futur le sens de sa mesure

Toi qui sans cesse inspire
Les pluri-disciplines

De Lagos à Pékin
De Douala à Paris
De Dakar a New York
De Luanda à Tokyo
Redonne-nous ton amour

Sauve nous
Des égarements
De la honte sans honte
Du crime sans crime
Des pires crimes
De l'histoire

*

Ola *homine*
Lève toi et vit
Car
À force de pleurer

La Bénédiction de l'Afrique

On coule des larmes de sang
Car
À force de trembler
On se crée des bronchites
Car
À force de se taire
On finit par trahir
Les siens, les hommes, la terre
On finit par mourir
Sans jamais oser être
Sans partager ses peines,
Ses espoirs, ses tourments
Et ses bonheurs aussi
Alors je parle
Car
Qu'est-ce que la peur
Si elle ne nous aide pas
Et
Qu'est-ce que le silence si
Il nous assassine
Et
Qu'est-ce que la mort
Si on la connaît tous?
Lève-toi *homine*
Lève toi
Et soit !

*

Demain l'assassin
Reconnaîtra l'homme
Dans la psyché du soi

Demain

La Bénédiction de l'Afrique

L'innocent
Sera ressuscité

Les ennemis de l'homme
Verrons leur trépas
Et le monde un nouveau devenir

C'est un jour nouveau qui se lève
Au firmament du croire
Le bonheur dans l'azure susurre des éraflures
Et là-bas entre les nuages l'espoir tisse des éclaircies
Au-dessus des vieilles citadelles d'Éthiopie
La foison boréale remonte le Nil
Et doucement immisce
Aux lèvres du sphinx
L'onction de Birmingham
Crystal d'humanité
Luminescence

Prodige, prodige
Ra de nouveau s'éveille
Un écran de vidéo, a New York, à Dallas
Un écran de vidéo a Baghdâd, a Moscou
Michael Jackson chantant :
« Nous sommes le monde ! »

*

Dans une rame
De la Seine
Une
vierge
Miraculée

La Bénédiction de l'Afrique

Se baigne

Et le bas

Ici

Dans le lac

Tanganyika

L'espoir se transforme

C'est de Kimpa Vita

La sainte oubliée

L'ultime promesse

De liberté

Souffle d'Haïti

Flamme de Costa Rica

Aux mandombes du Brésil

La liberté pour tous

Dans un monde nouveau

Ou l'homme se manifeste

Essence des voies lactées

Tout est possible

vibrent en cohue

La foison plurielle

Foison quantique

Foison humanitaire

L'Afrique vit encore

Fluorescence

Métempsychose

Rémanence

Munificence

Psychose

Sans psychose

La Bénédiction de l'Afrique

Des mille martyrs

Perdus

Renaissance

Alors des quatre coins du monde

L'humanité s'éveille

Ils ne sont pas morts

Ceux-là du passe qui criaient

Liberté

Ils ne sont pas morts

Car ils vivent en nous

Ils sons

Vous et moi

Qui aujourd'hui dansons, chantons, baisons

Parce que hier ils osèrent rêver

O immortels héros

Vous qui faites l'histoire

Ah! Rien n'est Voltaire qui ne fut de Thèbes

Rien n'est Darwin, ni Socrate, ni Thésée

Qui ne fut de mon frère, de ton frère

De nos sœurs et mères et pères

Car rien n'aurait su être

S'il n'y avait eu l'Afrique

Terre bénite s'il en fut

De tous les mondes connus

Terre plurielle de toutes les multitudes

Elle de Césaire, de Diop, de Van Sertima

Elle d'Haseptsou comme de Shaba

Elle de Socrates, d'Hérodote, de Scilla

De Josephus aussi, de Pascal, de

La Bénédiction de l'Afrique

Shakespeare, de Lao tseu ...

Prescience des sciences et des consciences

Elle divine patronne de nos amours

Qui redonne au monde

Le fin onguet du croire

Qui refait le monde

Des sanglots d'Orpheus

Amour, amour, amour

Puisse tout homme glorifier son père

Toute femme sa mère

Tout enfant ses parents

Car toute vie qui se veut libre

Ne saurait se perdre en haine

Car toute vie qui se veut libre

Ne saurait falsifier ni son histoire

Ni celle des autres

La liberté véritable c'est l'audace du pardon

Et le pardon c'est la dime du croire

Onguent ultime de tous les grands espoirs

Olé enfants de la terre

L'Afrique s'éveille

Pour le plus grand bien du monde

O Oui!

L'Afrique s'éveille

La Bénédiction de l'Afrique

Malgré l'avarice et sa haine comparse

Malgré

Les campagnes militaires

Arbitraires, cynico-mensongères

Malgré

Les limitations de naissance

La perfidie, l'opprobre

Malgré

Le choléra, le sida

Le palu

Les milles et un fléau

Et l'insulte mensongère

De « sur-po-pulation »

*

La terre est

Un équilibre minero-organique

À variable cosmique

Qui augmente en valeur

Au fur et à mesure

Que son sol

S'enrichit et s'appauvrit

Tuez les hommes

Quel qu'ils soient

Ou qu'ils soient

Et vous tuerez la terre

Sans effacer les hommes

Des surfaces de la terre

Mais il se peut hélas

Qu'en ayant tué l'homme

On condamna la terre

La Bénédiction de l'Afrique

À disparaître... a jamais
Et la voie lactée
À perdre son équilibre
....

O Afrique !
Sang de tous les sangs
Fruit pluriel
De tous les millénaires
Sang des oxydes ribo nucléiques
Sang précieux du bleu continent

Toi
Terre de la terre
Toi
Qui est nous

Hier, demain peut-être
Terre-Afrique
Qui se guérit
Par la multitude

Cette multitude
Que l'ignorance humaine
Malthusianique
Plonge sans cesse
Dans l'enfer des avarices
Enfer vaniteux
De toutes les prétentions
Toi terre de toutes les terres
Joyau astral
Qu'on voudrait détruire

La Bénédiction de l'Afrique

Par l'ensauvagisme mensonger
Des donneurs de tares
Des faiseurs de gloires
Sans gloire
Des pires des gloires connues
Gloires martiales des meurtries
Empourprées
Des fossoilleurs de christ
Eux qui assassinent l'innocence
En prétendant sainteté
Qui se baignent dans le lucre
Sans lucre de tous les vains lucre
Car rien n'est qui n'est pure
Et rien n'est pure qui n'est vrai
Mais tout être qui vit
Peut par l'humilité
Redonner à l'homme
Son humble obole du être
Mais qui fustige l'innocence
Au nom de vains mots
Tue l'homme
Par le pire des suicides
Celui de l'âme

Qu'on ne blâme donc pas
L'effet de serre
Quand on tue l'homme
Par des guerres injustes
Des famines orchestrées
Des sous-développements stratégiques
Des voies de développements mensongers
Sinon sidatiques

La Bénédiction de l'Afrique

Des sournoiseries hitlériennes

Et la gourmandise
egoisticoedipienne

Alors ?
Cela aussi !

Et l'on se souviendra
Que la terre ne produit jamais que ce dont elle a
besoin
Et que des millénaires avant l'homme
Elle sut inventer
Le principe de réutilisation des Ressources

Rien ne se perd
Tout se transforme
Dans le grand univers

Mais quand l'homme tue l'homme
C'est bientôt la terre toute entière
Qui a petits feux disparaît
Qui bientôt se meurt...

Mais...
L'Afrique s'éveille
Dis-je
Bientôt
Plus belle que jamais
Plus grande que jamais
Plus démocrate que jamais
Plus aimante que jamais

La Bénédiction de l'Afrique

L'Afrique renaît vous-dis-je
Malgré les génocides connus et ignorés
Cachés et non reconnus
Déguisés comme fonctionnalisés

Et quand l'Afrique renaît
C'est le monde qui triomphe

Voici venu l'heure des prodiges
Debout
La grande behanzine, l'amazonienne
Réinventée

Debout
Chevalière du grand continent
Ta progéniture te regarde
Et t'admire
Elle te voit
Fière
Altière
Superbe

Alors une ombre s'élève
Qui vient troubler l'élan
Une question, point mesquine mais prenante

Comment pardonner
À ceux qui ont brûlé nos terres, assassiné nos
parents,
visualisé des populations entières
Empoisonner nos fermes et détruit notre histoire?

La Bénédiction de l'Afrique

Comment pardonner a ceux qui des décennies durant
Nous intoxiquâmes de bacilles, de mensonges
D'infamie

Nous saurons pardonner par la force sublime
Qui nous vient des ancêtres

Nous saurons pardonner
Par la gloire du père seul maitre des châtements
En honorant en nous la valeur même de l'homme
Essence des essences
(Nectar) des consciences

Nous saurons aimer
Par l'audace du pardon, l'humilité des justes, la
sagesse des espoirs
Par l'amour et non la haine, par l'Être et non la mort
Car vivre c'est croire et croire c'est oser
Car oser c'est espérer
Et espérer c'est pouvoir
Car pouvoir c'est vouloir
Et vouloir c'est encore croire
En l'être, en l'univers en
L'hu-ma-ni-té

*

Il faut sauver l'Afrique et les africains!
O enfants du monde
Frères et sœurs d'Afrique, d'Asie, d'Europe, des
Amériques et d'Australie

La Bénédiction de l'Afrique

Resterez-vous assis devant les assassins de notre mère
à tous

Ferrez-vous comme l'autruche quand les démons de
la haine

Déferlent a qui bon semble dans la fleur intime de
notre Ève a tous

Vous couvrirez vous les yeux, les oreilles et même
l'entendement

Quand l'infamie se proclame morale pour détruire les
continents

Quand le malheur se répand comme autant de larves
destructrices

Sur le sein béni, dans les entrailles même de notre
mère a tous?

Quand des famines de logiciel déciment les continents
Et des guerres dites stratégiques plastronnent aux
portes de St Pierre

Resterez-vous assis devant ceux qui imposent aux uns
et aux autres

Des supplices de Sisyphe?

Et qui de propagande en machinations

De prestidigitations cybernétiques

En photochoperies malicieuses

Empoisonnent les consciences

De mensonges, de facéties ?

Mais d'où vient cette horreur

Qui rase les continents ?

C'est l'œuvre diabolique

Des faiseurs de médisance

La Bénédiction de l'Afrique

Des assassins de personnalités
Ogres de la vraie histoire des hommes
Maîtres de propagandes
Matadors d'actualités

Eux qui ainsi
Nous rappellent
Les moments les plus sinistres
D'une époque révolue
Qui fit l'horreur
De la deuxième guerre
Mondiale

O toi planète mère qui toujours nous inspire
Qu'on fait de toi tes enfants chéris
Pour te transformer ainsi
Au nom de la haine, du profit et de l'opprobre?

*

O enfants du monde
Osons donc croire là où l'on voudrait nous confondre
Osons aimer là où l'on voudrait nous détruire
Osons construire là où ils voudraient tout ternir
Osons honorer l'Afrique notre mère en honorant le
prochain
Osons embrasser nos frères et sœurs là où l'on
voudrait les bannir
Osons oser là où l'on voudrait nous empêcher d'oser
Car nul être n'est supérieur à un autre au regard divin

La Bénédiction de l'Afrique

Haut les cœurs enfants du monde y a encore mille
espoirs

Que dis-je dix mille cent mille, des espoirs à l'infini

Nous sommes le futur de l'univers car

La souffrance africaine est un ferment de gloire

Et des cendres de nos tourments naîtront sphinx

sublimes

Les forces plurielles du grand devenir

Et nos enfants feront autant que nos ancêtres

C'est eux qui peupleront l'univers

C'est eux qui relèveront des méandres de l'oubli

La substance même de la valeur des êtres

Olé fils et filles de la terre haut les cœurs

Et vous cousins, cousines du nord, du sud de l'est et

de l'ouest

Notre mère à tous nous appelle, elle nous apostrophe

Des profondeurs même du temps

Entendez-vous son appel?

« Mes enfants dit-elle

Mes enfants, mes enfants chéris

Souvenez-vous que je suis votre mère à tous et que je
vous aime tous

Que je vous ai toujours aimé, je vous aime encore, je
vous aimerais toujours

Que vous soyez d'Europe ou d'Asie, que vous soyez
des Amériques ou de l'Australie

Ou même de l'Afrique du fin fond de mon cœur je
vous aime tous

Je vous aimerais toujours a jamais

Aimez-vous tout autant car l'amour seul vous sauvera
du mal »

La Bénédiction de l'Afrique

O Afrique, chère Afrique mère Afrique
O khemet, O Mama, Maman, Maat, Madre, Ma ...
Nous t'aimerons toujours jusqu'à la fin des temps
Que dis-je nous t'aimerons a l'éternité!

Ainsi voudrons-nous répondre
À l'Ève de Mitochondrie
Si par quelque miracle
Elle nous apparut soudain
Des profondeurs de la préhistoire

Ainsi voudrons-nous la préserver
De l'horreur d'un monde
Ou ses enfants chéris
Seraient devenus des démons
Se décimant les uns les autres
Comme s'ils n'étaient pas de ce monde

Car nous le savon cela
Que s'il y a une bénédiction
Qui trône au fait du firmament
C'est bien celle de l'existence

Car nous le savon cela
Que si il y a une chose qui est supérieur
A la mort, c'est bien cela
Qu'on nomme l'intégrité
Non point celle des espérances vaines
Mais des profondeurs de l'âme
La quintessence, le *maat*

La Bénédiction de l'Afrique

Car nous le savon cela
Que s'il y a une valeur supérieure à l'existence
C'est bien celle de l'amour

Olé frères et sœurs de l'Afrique
D'Europe, d'Asie des Amériques
Tout est encore possible!

Aujourd'hui que nous sommes menacés
Par l'opprobre et la haine
Aujourd'hui ou des virus
Aux engeances démoniaques
Tout de turpitude
De vice, d'horreur et de venin
Sans mégarde violent le sacrosaint des sacrosaints
Les corps-temples des enfants bénis
Aujourd'hui que d'aucuns allègrement divisent
Les enfants d'Ève et d'Adam
Aujourd'hui ou les indépendances factices
Qui nous furent engorgés a force de cuillères d'argent
Souillés du sang des braves
Se transforment devant nos yeux en
Bannières surréelles de démocraties fantoches
Aujourd'hui ou
Des mannes internationales
Qui se voudraient devins
Disposent de nos destins
À force de propagande, de médisance et de prétention
Aujourd'hui ou nos enfants égarés
Perdus, désorientés, se tournent à force de désespoir
Vers les grands océans, épaves, cadavres en mers
anonymes

La Bénédiction de l'Afrique

Que personne ne célèbre
Alors-que ceux qui survivent sont bientôt vilipendés
Dans les grandes villes du monde
Aujourd'hui ou des satellites à force de manipulations
électroniques
Nous pénètrent dans la chair
S'emparent de nos pensées et même de nos émotions
les plus intimes
Aujourd'hui ou l'internet est devenu un outil a
espions
L'open cybernétique transformé en menace
La science point une sinécure mais un cyanure de
l'âme
Qui en nano particules, cancers et tutti désastres le
monde dépeuple
Aujourd'hui, à cette heure de la future
Alors que l'univers se devrait célébrer la venue du
monde post moderne
C'est des hécatombes qui se creusent dans
l'inconscient pluriel
Des sapiens, sapiens es sapiens

Les génocides sont devenus anonymes,
Les vies humaines ne comptent plus
Tout est prétention, infamie, fictisme,
Cette philosophie nouvelle, factice et hitlérienne
Toute de propagande de vilenies et de mensonges
De fictions concoctées par des ténors de grandes
écoles
Pour confondre le bon peuple que doucement on
fustige

La Bénédiction de l'Afrique

Les réalités sont malaxées, mélasses kafkaïques
Boutades macabres qui à peine déguisent mille et un
eugénismes

On parle de liberté, de globalisme et pour le mieux
montrer

Des avionceaux aveugles

Aux prunelles binaires déchirent le ciel

On assassine les pauvres dont on ne parlera pas
Car à force d'épithètes aussi ingénieux que subtils

Ils avaient été

Criminalisés:

« Ils n'y verront que du feu! »

Hélas! On y vit que du feu

Mais un feu réel cuis-la!

Feux du Bengale point, feux de mitraillettes

Dans les bidonvilles et autres ghettos

Feux des bombes. Ailleurs, feux sans feux des
cathodes

Haïti, Éthiopie, Congo, Soudan, Libye, Égypte,

Tchad...

Et les enfants d'Isis relégués aux bancs de la mendicité

Le ciel s'est terni dans un solstice d'été

Sur les toits de Bagdad un devenir se meurt

Et des cendres de la Palestine le printemps
s'étranglent

Sur les rives de Babylone un chant mortuaire
s'entonne

La Bénédiction de l'Afrique

Au cœur du delta du Nil
Cent siècles d'histoire
Étouffent sans y paraître sous
Les rayons puissants d'un Ra défaillant
Le bas dans l'Afrique des grands lacs
Léchant glorieux d'Éden s'éraille
S'éraille, s'éraille

Là-bas
Ailleurs

Les entités matadors
Poussent l'arrogance
Au meurtre quasi rituel

Ils tombent comme des fruits murs
Stars aujourd'hui, cadavres demain
Les personnalités de l'heure,
De la minute ou de la seconde

Condamnées à mort
Sans jamais le savoir

Condamnées à mort
Entre deux cigares, un pinard
Ou un bloody Mary

Dire que nous n'étions
Qu'un demi-siècle a peine
Après Nuremberg!

Mais le pouvoir corrompt c'est connu

La Bénédiction de l'Afrique

Et le pouvoir absolu
Corrompt absolument

*

Comment ont-ils pu faire cela
Dans un monde libre!

Et ces condamnés,
Qui étaient-ils
Qui sont-ils,
Comment meurent-ils?

Des hommes de lettres du tiers monde et d'ailleurs
De pauvres âmes de villages inconnus
Sans visages ni cartables
Mais aussi des hommes d'états, des vedettes
Tous partis devant nos yeux
Sous le coup du matador
Dont la dague n'est point d'acier
Mais digitale, mais biologique

Et sur les grands écrans, les écrans -corrida
On les aura vus courir d'un hôpital à l'autre
De sanctuaire en sanctuaire
D'insultes en propagande
Et puis enfin mourir
Devant nos yeux
Hagards
Blasés
Ringards
Puérils

La Bénédiction de l'Afrique

Ils sont partis les
Héros
Nos héros
Ceux qui croyaient encore en l'homme
Ceux qui nous égayaient de leur musique
De leur comédie
Comme de leur sagesse!

Et les nouveaux maîtres de l'ombre
Jouant du droit comme le matador
Du *lienzo*, fameuse toile rouge des vachers
Agitent les médias en frou-frou, frou-frou
frous-frous. Et nous voilà hypnotisés
Fascinés comme la foule et le matador
Les victimes se sauvaient
Au fait des saisons
Dans cette danse effroyable
Des libertés perdues
L'innocence face au pouvoir
Le matador et le taureau
Le sanglant ballet des victimes
De pauvres familles
Ah! Les maîtres de l'ombre
Les *mansos*
Car il faut être lâche
Pour ainsi martyriser l'innocence

Où est donc passée la chevalerie?
Demain, ils donneront l'ordre final
À leurs exécuteurs
Et dans la *querencia*

La Bénédiction de l'Afrique

Le territoire refuge
Que dans leur innocence
Les victimes se seront trouvées
Les meurtriers de l'ombre
Les achèverons.

Hach! Les Mansos! Les Lâches!
Il n'y a aucune noblesse
Dans l'assassinat!

*

Ainsi le matador néocolonialiste
Fit de nous
Des taureaux de corrida.
Notre sang coulait au vu et au su de tout le monde
En fait on en fit un étendard
De pitié!
Obnubilés par l'illusion d'indépendance
Nos apôtres de justice et de liberté
Se retrouvaient embastillés
C'était « la véronique »
La passe néocolonialiste qui donna le tempo
Du nouvel ordre d'alors
Se jouer des boucs émissaires présidents
Pour emprisonner ou exécuter les « opposants »
En vérité des héros de justice sociale
Et même de survie

Debout devant le monde
Son chapeau de rubis et d'or
Scintillant de diadèmes
Son beau costume super cent

La Bénédiction de l'Afrique

Et sa panoplie dictatoriale
L'homme fort du moment
Annonçait ses coups haut et fort

Au son des clarines
Ses vizirs envahissaient les pauvres
La corrida battait son plein
Bientôt on annoncera les famines

Mais le matador lui devait finir son ouvrage
La toge pourpre, élégante dans une passe de maître
Il commandait les médias, fustigeant les boucs
émisaires
Présidents rois au fait de leurs règnes
Et la clique courtisane affluait
Alors que les bidonvilles crassaient dans la sordide
Senteur des lendemains perdus
Bientôt on fomentera des troubles
Pour remplacer les maîtres d'œuvre
Ils auront servi leur temps

O Afrique
Tes enfants transformés en objets de cirque
Le continent de la famine
De la mendicité
Malgré l'éclair de génie de Michael Jackson
Visionaries
Qui organise
« *we are the world* »
Nous sommes le monde!

La Bénédiction de l'Afrique

On voudrait nous faire croire
Qu'il y a des hommes et il y a les autres!

Il n'y a que des hommes qu'ils soient riches ou
pauvres

Il n'y a que des hommes qu'ils soient d'Afrique ou
d'Europe

Il n'y a que des hommes qu'ils soient d'Asie ou des
Amériques

Qui tue l'africain

Tue son frère

C'est un fratricide

Qui tue l'africain tue son père

C'est un parricide

Qui tue l'africain tue sa mère

C'est un matricide

O toi La Mitchondrienne

Qu'est devenue la terre

Pour qu'on se croie obligé

Cent mille ans plus tard

De rappeler aux humains

Qu'ils ne sont que des humains!

*

On voudrait nous faire croire qu'il n'y a plus d'espoir

On voudrait nous faire croire que l'Afrique n'existe

plus

Alors que chaque jour de braves africains

La Bénédiction de l'Afrique

Véritables combattants de la liberté
Peut-être le dernier espoir de l'humanité
Pourrissent par milliers dans les geôles
De garde chiourmes, victimes de luxe
Du néocolonialisme
Ces mêmes gardes chiourmes bientôt bouc émissaires
Des tyrans de l'ombre qui hier encore dinaient avec
eux
Dans les grands salons de luxe des Brutus et des
croquemorts
Alors la population perdue se retourne contre eux
Ne comprenant pas qu'entre victimes de luxe et de
l'indigence
Les victimes restent des victimes
Demain ils auront un nouveau fantoche
Alors que les tyrans de l'ombre
Continueront en douce leur macabre labeur
Tout en criant haut et fort des valeurs qu'ils fustigent

On voudrait nous faire croire
Qu'il n'y a plus d'africain
Mais peut-on tuer l'homme sans tuer le monde
Ah! Qui tue l'africain tue l'homme
Qui tue l'homme
Tue l'univers!

Mais l'Afrique est immortelle
Car elle vit en chaque cœur qui bat
Elle est le secret même de tous les ADN
Elle est cela sans quoi il n'y aurait rien sur terre
Elle est nous, elle est toi, elle est vous, elle est moi

La Bénédiction de l'Afrique

Et demain quand nos soucoupes volantes atterriront
sur Mars
Quand nos engins spatiaux feront leur chemin dans
l'espace
C'est l'Afrique encore qui triomphera
Car l'Afrique c'est l'homme et l'homme c'est l'Afrique
Gardons-nous des esprits entichés de gloire, de
richesse factices et mièvres
Gardons-nous des apprentis sorciers qui ont vite fait
d'oublier
Que les grands secrets ne se devinent pas
Encore moins se révèlent aux âmes prétentieuses
Si le monde n'est qu'un
Tout ordre crée son désordre
Et ceux qui n'ont pas compris que tuer les maîtres
c'est courir au désastre
Condamnerons la terre en croyant la sauver

O amour Mère des gloires véritables
O Afrique terre des dieux, terre des hommes, terre
divine
Dont l'espoir toujours nous anime
Éclaire-nous de ton amour

O toi Afrique
Des grandes bénédictions
La seule, l'unique, la vraie
O Afrique
Terre des poètes, des anges, des mages, des dieux
Toi des grands lacs et des grands déserts
Toi des forêts vierges et des forêts mythogènes
Toi des plaines et des savanes

La Bénédiction de l'Afrique

Des villes urbaines et des villages
Toi mère de toutes les mères
Toi ancêtre de tous les ancêtres
Toi des premières universités
Celles de Khmet comme du Mali
Celles de Phnon Penh comme de Gao
De Rome comme de Paris
De New York comme de Nanjing
O Afrique aube des intelligences,
Des grandes valeurs humaines
Toi le-plus-que-parfait-de-l'idée- du-parfait
Toi des fines plénitudes
Puisses-tu nous aimer comme toujours tu nous
aimasses
Puisses-tu nous sauver pour le bonheur du monde
Et en mille étamines toutes d'effervescence
Redonner à Ève ce parfum indicible
Qui sut créer le monde
Dans toute sa splendeur
O
Ondine puissance des puissances
Toi
multi-mille-nairienne
Toi des forces
Pluri-génétiques
Toi
Des fleurs de Mitochondrie

*

Mon hominitude est un existentialisme
Ma sapienstude un devenir
L'Afrique est la quintessence de tous les impossibles

La Bénédiction de l'Afrique

Sa richesse n'est pas seulement naturelle mais bien
humaine

Elle a tous les droits du monde

erga omnes

Envers tous

S'étend son amour

O! Afrique

Toi qui fis de nos enfants

Les forces transformatives

D'hier et d'aujourd'hui

Les génies d'Amérique, du Mexique

Du Brésil, de Jamaïque et d'Haïti

Les ténors de liberté

Sur les grands continents

Tu répandis

Les grandes vagues du savoir

De l'Indus au Yucatán

De Zimbabwe en Belgique

De Dumas a Mandela

Par monts et par vaux

Tes enfants chéris

Hérauts de providence

Apôtres de l'amour

De la justice, d'équité

Apôtres de la paix

Du possible

Hérauts de tolérance

D'Akhenaton a Martin Luther King

Oui!

Elle a tous les droits l'Afrique

Le droit à l'existence

La Bénédiction de l'Afrique

Le droit à la parole
Le droit de liberté
Droit de réussite, de bonheur
Droit de démocratie véritable
Droit d'amour
Droit d'amour
Droit d'amour

Olé enfants de la terre
Olé frères et sœurs, d'Afrique, d'Europe, d'Asie des
Amériques
L'Afrique s'éveille
Belle, forte, virile, fertile
Regardez-la porter au fait des nues
Les grands secrets d'Adam
L'Afrique s'éveille vous dis-je
Regardez la sourie avec les douces lèvres d'Ève
Et le monde tremble
D'extase, d'espoir, d'extase
Car cette main tendre qui
Caresse les nuages
Ce flot orbiculaire
Qui porte aux cardinaux
La flamme des mille espoirs
Cette synchronisation labiale
Qui nous vient des nues
Et qui dans lame nous répète
La grande chanson des dieux
Les mille cadences
L'ultime cantate
d'o-si-r-is en fa-diez
de mi-de-us en mi-re-sol

La Bénédiction de l'Afrique

des la-si-do en miradors
d'*ama-ta-re-su* O *mi-ka-mi*
et fa et do et mi -re-sol
bi-deus-bap, bi-da-bop, bi-da-bop
l'Amour, amour, l'amour
de mémoire prénatale
En mémoire natale
De mémoire natale
En obituaires
Et de renaissances
En renaissances

*

La bénédiction de l'Afrique c'est le devenir de
l'humanité
La bénédiction de l'Afrique
C'est l'espoir
C'est l'amour
C'est le croire
C'est la vie
C'est le foie
Point en l'homme
Mais en l'homme
Point en la femme
Mais en la femme
Point en l'enfant
Mais en l'enfant
Point en soi
Mais en soi
Point en dieu
Mais en Dieu

La Bénédiction de l'Afrique

Foi sublime de tous les devenirs
Foi en toi, en moi, en eux
Et même en ceux que nous risquions d'appeler nos
ennemis
Car la bénédiction de l'Afrique c'est cela qui vit en
nous
Et qui survivra à toutes les turpitudes
Cela qui survivra même à la mort
Cela qu'aucun homme fut-il le diable en personne
Ne saurait confisquer
Cela qui est divin et
Qui n'est visible qu'à Dieu
Gare à ceux
Qui se rendront complices
Du trépas de l'humanité

*

L'Afrique s'éveille
Belle, forte, virile, fertile
Regardez-la porter au fait des nues
Les grands secrets d'Adam
Pour refaire le monde
Avec les larmes d'amour
Perles d'Ève... ressuscitée
Sans cesse
A jamais

L'Afrique s'éveille vous-dis-je
Et le monde tremble
Mais il ne faut pas
Car cette main tendre qui

La Bénédiction de l'Afrique

Traverse les montagnes
Cette main de fée
Qui n'est point de fée
Ce flot orbiculaire
Qui porte aux cardinaux
La flamme de l'espoir
Qui souffle en auréoles
Et rime tout en cadences
L'ultime cantate des dieux
d'o-si-r-is en fa-diez
de mi-deus-en-mi-re-sol
des la-si-do en miradors
d'*ama-ta-re-su* O *mi-ka-mi*
et fa et do et mi -re-sol
bi-do-bap, bi-da-bop
l'Amour, amour, l'amour
De mémoire natale
En mémoire natale
L'Afrique s'éveille
Vous-dis-je
Et elle tient dans ses mains
Le sceptre cosmique
De tous les devenir

Dans la main droite
La fleur même de l'amour
Qui seul sait vaincre la haine
Dans la main gauche
L'implacable *maat*
Des forces les plus divines

Alors les ancêtres soudain échaudés

La Bénédiction de l'Afrique

Eux qui ont si longtemps attendu
Eux qui ont craint que nos enfants
Ne s'égarerent dans les flots sanglants de la vengeance
Eux qui ont toujours sut que le pardon seul est éternel
Nos ancêtres fiers a jamais
Plus vivants qu'hier, enchantent les halls du devenir
Grands feux d'arc-en-ciel
Salve étincelante du bonheur retrouvé
En mille applaudissements, autant d'harmonie
éleo-symphoniques
Invitent les hommes, les femmes
Et l'ultime paradigme, père divin
Dans une grâce mélodique
Vers la terre étale son souffle réparateur

Et de ce souffle délicat
Du commencement
Il redonne au monde
Un peu de son possible
Il redonne à l'Afrique
Ce pouvoir puissant
Qui est d'efflorescence
De nouveau les enfants d'Eve se voient
Se touchent
Se parlent

Aussi
Allègrement
Sauront nous scander
Au devenir de l'homme:

Nous saurons pardonner par la force sublime

La Bénédiction de l'Afrique

Des devenirs possibles
Nous saurons pardonner par la conscience profonde
De notre humanité
Par cette force
Incommensurable
Qui nous vient des ancêtres
Et dont la sagesse profonde
Nous prévient
Des abysses
De la violence

Nous saurons pardonner
Par la gloire du père seul maître des châtiments
En honorant en nous la valeur même de l'homme
Essence des essences
(Nectar) des consciences

Nous saurons aimer
Par l'audace du pardon, l'humilité des justes, la
sagesse des espoirs
Par l'amour et non la haine, par le Etre et non la mort
Car vivre c'est croire et croire c'est oser
Car oser c'est espérer
Et espérer c'est pouvoir
Car pouvoir c'est vouloir
Et vouloir c'est encore croire
En l'être, en l'univers en
L'hu-ma-ni-té

Qu'on ne s'y trompe pas
Le pardon est mille fois supérieur à la violence
Seuls les êtres vraiment civilisés

La Bénédiction de l'Afrique

En sont capables

Ainsi les enfants de l'Afrique
Sauront sauver le monde
De l'horreur des siècles
Ils le feront
Par l'amour et non la haine

Eux
Rescapée des crimes les plus horribles
De l'histoire
Eux rejetés des grandes cites modernes
Eux piètres fanions des famines modernes
Qui paraîtraient artificielles
Si elles n'avaient été si vraies
Si dures, si cruelles
Horribles

Mais l'africain saura pardonner!
Il saura se défendre aussi
Car le pardon n'est pas un suicide
C'est l'élégance que nous donne le pouvoir
Le pouvoir d'être
Le parfum de liberté
L'onguent divin
Des devenirs retrouvés

Vive l'Afrique
Vive le monde

Vive les africains
Vive l'humanité!

La Bénédiction de l'Afrique

AMF de H, May 1th 2012, Jersey City NJ

EPIPHANIE

L'histoire multimillénaire du monde nous démontre et sans équivoques, que personne n'a le monopole de la connaissance. L'Afrique est et reste la racine de l'humanité, c'est dire que sans elle tout meurt. On peut couper les branches d'un arbre, mais coupe ses racines et tu tueras l'arbre ! L'Afrique sans les africains n'est pas l'Afrique. Quand a ceux qui se sont donnes pour mission de démocratiser le continent qu'ils se souviennent que le concept de démocratie est née en Afrique sous l'empereur Akhenaton d'Égypte qui nous donna entre autres le principe de la non-violence, les valeurs libérales et le monothéisme. Une forme de démocratie était pratiquée dans l'empire du Kongo au dix-septième siècle. Les rois étaient élus au pouvoir et étaient sujets aux décisions de la chambre des Nobles. Mais c'est

La Bénédiction de l'Afrique

l'exemple des bamiléké du Cameroun (c. IX/XVI ieme siècles) qui nous est le plus familier. Au dix-neuvième siècle encore le roi était élu par la chambre des nobles connue sous le nom de *Kamvu*. Il y avait une seconde chambre électorale connue comme la chambre des élus du peuple ou *Komji*. Cette chambre avait pouvoir législatif. Le royaume était divisé en duchés, comtes. Chaque duché et comté avait deux chambres électorales. Chaque quartier avait un chef de quartier et chaque famille avait un conseil de famille où les décisions étaient prises par élection des membres. Il existait donc une courroie législative efficace qui allait du simple citoyen au roi ou à chacune des chambres. Selon la gravité des cas on pouvait présenter sa plainte au chef de famille, du quartier, au duché, à chacune des chambres secondaires et même au roi qui avait une cour royale sinon à la reine mère, qui elle-même se tenait au fait d'une hiérarchie toute aussi législative et électorale. Le roi pouvait être juge et même dans certains cas condamner à mort par la chambre des nobles (*Kamvu*). On voit donc que le concept de démocratie qui pourrait par extension être comparé à l'Angleterre de nos jours (démocratie monarchique), bien qu'à une échelle différente bien entendu, existait dans son principe dans l'Afrique précoloniale. Cet enseignement qui nous venait du règne d'Akhenaton (plus d'un millénaire avant l'ère contemporaine), a par la suite été préservé à travers tout le continent et le monde par des sociétés dites secrètes qui par ailleurs inspirèrent quand elles n'instiguèrent les grandes révolutions sociales de l'histoire. Certes au cours des siècles et au contact de

La Bénédiction de l'Afrique

situations extraordinaires, il y eut des perversions au point que cet enseignement s'est perdu dans ce que l'on a appelé le fétichisme et ailleurs l'autoritarisme ou même l'imperialisme sinon des sociétés parallèles avec des ambitions différentes. Quand à la distorsion des mœurs en Afrique et en particulier le manteau primitif de fétichisme par lequel on l'interpelle des fois ; force nous est de croire que la perversion coloniale a joué un rôle dans cette confusion ; au point que bien des Africains aujourd'hui ignorent que les éléments clés de la religion et de la civilisation non seulement trouvent leur origine dans l'Afrique ancestrale, mais gardent encore dans certains cercles (rares cela va sans dire) certaines vérités, encore essentielles à l'humanité. La restauration de cette vérité historique est importante non seulement pour les Africains mais pour la planète toute entière, car nous descendons tous comme l'ont démontré les recherches scientifiques des dernières décennies en mitochondries d'ADN (transmis par la mère de génération en génération) et des Chromosomes Y (transmis par le père) ; que tous les êtres humains sur la planète terre à ce jour, descendent bel et bien de la même racine génétique. Bien avant de telles conclusions scientifiques irréfutables d'autres hommes de sciences en étaient arrivés aux mêmes conclusions par l'analyse des langues, des arts et même des cultures. Nous ne disons donc rien de nouveau. (Pour en savoir plus lisez la chronologie historique, de la préhistoire à nos jours par le même auteur – en anglais – , comme notre thèse philosophique, aussi en anglais, sur l'évolution

La Bénédiction de l'Afrique

sociale — « Kosmicks », qui nous a causé bien des malheurs quand en 2007, des ennemis de l'humanité ont « hack » mon ordinateur, détruit certains de mes travaux quand ils ne les ont tout simplement falsifiés, avant d'attenter à ma vie de la manière connue ; c'est alors que j'ai créé le site : www.feyoudehappy.com)

*

Après la deuxième guerre mondiale, nous avons assisté à l'entreprise génocidaire la plus terrible de l'histoire pour l'Afrique et le tiers monde. Des guerres biologiques via pandémies (si le sida, le dengue se révèlent être des maladies d'éprouvette plutôt que naturelles). Avant cela il y eut les carnages des guerres d'indépendance. Le génocide Camerounais dit Bamiléké (1950-1970). On notera l'hécatombe du Rwanda, du Soudan, d'Éthiopie, de Lybie, de Côte d'Ivoire, du Mali, du Congo... Les famines orchestrées de l'Afrique de l'Est. Les guerres d'ailleurs ; guerres qui menacent le monde car l'équilibre des natalités joue un grand rôle dans l'équilibre écologique de la terre.

*

*

On s'attaque souvent aux dictateurs garde-chiourmes ; mais ils ne sont qu'une panoplie. Ils finissent tous en bouc émissaires alors que le cycle continue sous leurs remplaçants. Bien entendu la fortune « des gardes chiourmes » est confisquée et jamais rendue (confisquée par qui ? Certainement pas

La Bénédiction de l'Afrique

par le peuple ou la nation. Les gouvernants de l'ombre ?). Alors que leurs enfants ne bénéficient même pas du service de leur pères, qui dans certains cas a servi docilement et même par sympathie idéologique si l'on peut dire ses futurs bourreaux aux mains propres !

*

La physique nous a pourtant démontré que nous faisons bien partie d'un seul monde. La menace du réchauffement de la planète qui voudrait servir de prétexte à une diminution radicale des populations de la terre, nous montre que nous sommes les auteurs de nos malheurs même quand nous en blâmons les autres: les pauvres, le tiers monde, le quart monde.

Mais la population du monde est en réalité garante de l'équilibre du monde. Et si le réchauffement de la planète était produit par la série malade des génocides du tiers monde? Et si la planète avait plus besoin des populations qu'on ne le pense?

Ce qui sauvera la planète ce ne sont pas les exactions d'une science au service de l'absurde, mais le rappel des valeurs humaines. Car c'est l'homme qui fait le monde. Il n'y a pas pire suicide que celui de l'homme. Et une planète comme la terre ne se fait pas en quelques milliers d'années. Elle a besoin de son cycle biologique qui pour nous a commencé par les dinosaures.

L'Afrique porte en elle en valeur biologique, génétique, intellectuelle, émotionnelle et

La Bénédiction de l'Afrique

civilisationnelle (les soi-disant cultures traditionnelles qui sont bien plus riches qu'on ne se l'imagine), des éléments aujourd'hui sérieusement menacés de disparation. La perte de millions d'individus par le sida, les guerres du Congo, du Tchad et du Soudan, ainsi que du Nigeria, les famines télécommandées par des idéologues qui parlent de « stratégies » ou de sécurité nationale ! Quelle facétie ! Leurs actes bien au contraire menacent les dites sécurités nationales ! Mais l'erreur est humaine.

Les famines et les destructions du Soudan, d'Éthiopie. Les guerres télécommandées, qui maintenant menacent l'Afrique de l'ouest, du nord et du sud. Autant de pratiques génocidaires qui ont éradiqué en moins d'un demi-siècle le produit en valeur de million d'années d'évolution. C'est un holocauste. Pire! Un humanocauste ! Des années 1950/60's (guerres d'indépendance) à la pandémie de SIDA en passant par le choléra et le paludisme c'est des millions et des millions de personnes qui sont morts. En moins d'un demi-siècle ! Combien d'hommes, de vieillards, d'enfants et de femmes sont morts des années cinquante à nos jours ? Dix millions ? Cinquante peut-être ? Cent ? C'est un « Pluri-holocauste ! » Encore pire un « hominicide » ! Un crime contre l'humanité certes ! Un assassinat de la substance même de l'homo sapiens sinon du sapiens es sapiens. Il convient de le dire haut et fort : quand l'homme tue l'homme c'est l'humanité qui meure. Quand le crime est pluriel c'est la planète entière qui agonise. Il serait indécent et de fait une trahison

La Bénédiction de l'Afrique

morale de le savoir et de ne pas en parler. C'est le monde entier qui devrait en parler. C'est la responsabilité universelle de tout un chacun de se lever quand le monde est ainsi menacé.

*

La Bénédiction ultime de l'Afrique c'est de sauver le monde. Un monde aujourd'hui menacé de disparition. L'Afrique n'a pas de couleur et elle a toujours aimé tous ses enfants qu'ils fussent des Amériques, de l'Europe, de l'Asie ou des îles.

La Bénédiction de l'Afrique

DE L'AUTEUR

Alexis Maxime Feyou de Happy (nom de plume, Maxime de Happy) alias Ngeb' Kam ou Gekam (de « *Ngeu* » ou Tarentule divine, nom d'origine maternelle) commence à écrire dans sa jeune adolescence. Ses premiers écrits (contes, récits, poèmes, roman) furent malheureusement perdus à Paris dans les années 79/80. Il a continué à écrire cependant. Il publiait au Cameroun en 1976 son premier recueil de poème intitulé *Conscience Ouverte* (des exemplaires à Paris, un fut présenté à Maspero en 1978. Dans sa lettre d'appréciation Maspero regrettait de ne pas avoir alors une section de poésie tout en félicitant l'auteur pour sa prose). Membre fondateur du Uhuru Arts Society (Organisation pour l'Art et la Liberté), Maxime de Happy créait avec Dave K. Moktoi, Martin Kume Tale et René Philombe (membre d'honneur), la première organisation littéraire et artistique du Cameroun. Le Uhuru Band, l'orchestre du groupe introduisait le Blues comme genre musical (1973-75) accompagnant les poèmes d'Aimé Césaire. En 1978, à Paris, Alexis Maxime

La Bénédiction de l'Afrique

Feyou de Happy écrit sa première pièce de théâtre Ahmal/Alevei ou l'Espoir. Ecrit au Cameroun-1972-73) perdu a Paris (1980), retrouve et réécrit aux USA. Des écrits perdus on notera une série de plusieurs poèmes (plus d'une centaine), de récits tels Les yeux de Marie Ange, La Demoiselle du Château et le Pauvre Bougre, des pièces de théâtre : l'Intello Masturba, Feux Croises et Ricoches, L'auteur a continué à écrire et a en manuscrit plusieurs ouvrages sur des sujets aussi variés que l'histoire, la philosophie, les sciences sociales, la poésie et le théâtre. En 1987, il rencontre à Houston, le célèbre peintre Américain John Biggers. Au cours du déjeuner Biggers lui demandes : quel est le titre du roman sur lequel vous travaillez ? « Le temps des soupirs » dit-il, ce qui en anglais pourrait donner : « Waiting to exhale», un titre qui devint plus tard célèbre aux USA. Aussi fut-il obligé de trouver un nouveau nom à son roman. C'est ainsi que nous obtenons: La Septième Colonne ou L'Ombre de Meridor.

Maxime de Happy gagne sa vie comme marchand d'art (propriétaire de la galerie Caryatide 75 Inc. à New-York). Il est l'auteur à ce titre d'un fascicule sur l'art Africain publié sur internet et dont le titre *Victus Libri* (livre vivant)/Art Classique Africain, dit beaucoup sur le bon usage qu'il a fait de son état d'antiquaire et des connaissances acquises dans un domaine aussi fascinant que mystérieux, qui est l'art classique de l'Afrique dite noire.

La Bénédiction de l'Afrique

Mais ce n'est qu'en 2002 du Canada qu'il publie Dithy, sa seconde pièce de théâtre.

« Dans Dithy j'ai voulu me montrer solidaire à l'holocauste, qui m'a profondément marqué dans la jeunesse car c'est une tragédie humaine qui me touche en particulier d'autant plus que j'ai survécu deux fois au génocide Bamiléké (d'abord bébé, j'avais à peine un an quand j'ai été d'une maison incendiée, par Capitaine, notre grand chien noir). La maison avait été brûlée pendant la campagne de napalm qui brûla plusieurs quartiers au Cameroun au début des années soixante). Je vécus la dramatique expérience une seconde fois, dans les années 70's avec ma mère, notre garde du corps et un chauffeur dans les cols de Batie, dans l'Ouest Cameroun, alors que nous voyions l'avion incendiaire venir sur nous. Ma mère ordonnait alors au chauffeur de foncer sur les barricades, conduisant tête baissée. Nous étions aussi couchés au cas où les hommes armés auraient tirés sur nous. Ce fut ma deuxième expérience du génocide Bamiléké. Il se trouve que quand j'écrivais Dithy, Je venais de lire *Willing Executioners* (D. Goldhagen, 1996) et en était bouleversé ; Je n'avais jamais imaginé la multiplicité des horreurs de cette période et j'ai voulu transmettre dans le détail ce que je découvrais afin que mes lecteurs partagent l'humanité des personnes disparues. Dans une pièce de théâtre, cela ne peut se faire que par une description vivante.

Dithy, pour ceux qui refusent de voir en un noir, l'aptitude d'utiliser des subtilités littéraires, Dithy disais-je est un cri humaniste contre les

La Bénédiction de l'Afrique

injustices dans tous les hémisphères, c'est un appel à l'humanité toute entière, un appel à la reconnaissance de notre fraternité, un appel à l'union de nos forces pour accomplir le grand destin humain qui est de s'élever littéralement au-delà de la terre et de la sauver»

Dithy je dois le dire enfin est une pièce « super-réaliste », il s'agit non seulement de décrire mais d'éclairer en choquant. Écrite à un moment de ma vie (1997-2000) où je sentais le monde en danger, j'ai voulu prévenir par un style audacieux et expérimental. Dithy est une pièce humanitaire comme l'actrice principale le dit clairement au moment le plus important de la pièce»

Quelques années plus tard l'auteur publie aux États Unis ses premiers contes en anglais, *Fairy Tales from Propagammar* (Contes de Propagammar-2006).

Dès ses premières années aux USA et dans le cadre de ses activités économiques, il fait plusieurs fois le tour des États Unis en voiture, a des expositions d'art africain dans plusieurs villes américaines (1986-1997), la plus marquante étant son audacieuse exposition à Chicago en 1987 au *South Side Community Center*, une période maintenant légendaire car le futur président des États Unis, Monsieur Barack Obama dans la même année y menait dans la même période et dans la même communauté urbaine, sa célèbre action sociale et humanitaire. Monsieur Obama comme on le sait est élu président des États Unis d'Amérique en 2008.

La Bénédiction de l'Afrique

« Bien que nous en ayons alors exprimé le désir, il ne nous a pas été possible de rencontrer monsieur Obama en 1987, car nous eûmes vent de sa présence à un moment où nous étions sur le point de quitter Chicago pour le Texas et ne connaissions pas très bien la ville »

Toujours en 1987, alors qu'il était de passage à Dallas, Maxime de Happy eut l'honneur de recevoir le baptême de feu dans la pure tradition ancestrale des Indiens d'Amérique, par le chef Indien Red Eagle (l'Aigle Rouge),

Installé à New-York, l'auteur participe aussi avec le Afro Arts Cultural Center sous la direction de Monsieur Simon Bly Jr, à la renaissance de Harlem. Pour ce faire il dépose en accord avec son oncle, son excellence Tina Hapi Gabriel, dans une école célèbre de New-York une importante collection d'art africain. Cette collection attirera les grandes personnalités politiques et culturelles de l'état. Quelques temps plus tard, Monsieur Bly lui demande de concevoir et d'exécuter une maquette pour le premier musée africain de New York (1985) et un plan architectural pour la renaissance de Harlem. (1987-88) Ce qu'il fit avec enthousiasme. Le musée cependant ne sera pas ouvert par le Afro-arts Cultural center. Harlem par contre connaîtra sa renaissance sous l'administration des maires Dinkins et Giuliani.

Avec le Afro-Arts Cultural Center, Maxime de Happy organise des conférences sur l'histoire et des comités de support pour la jeunesse. Sont invités des

La Bénédiction de l'Afrique

grandes personnalités tels que Dr. Petioni du Harlem Hospital, et le regretté Dr. Clark célèbre professeur de l'université Hunter de l'Etat de NY. Ainsi que Monsieur Ben Jochanan, célèbre archéologue Américain. Avec Monsieur Bly Jr., Alexis Feyou de Happy organise aussi, aux Nations Unis (années 80-90's), une conférence plénière et multiraciale. Les enfants des écoles primaires et secondaires de l'Etat de New York participent aux débats en grande instance dans la prestigieuse salle de conférence des Nations unis. Les activités du Afro Art sont parfois couverts par les journaux locaux tels que le Amsterdam News et les chaînes de télévision locale. En 2002, Maxime de Happy ouvre une prestigieuse galerie d'art antique dans le Upper East Side. C'est la première galerie d'art dirigée par un Africain dans le quartier le plus huppé de Manhattan, il en souffrira plus tard devenant la cible du racisme dans sa forme la plus pernicieuse. Il aurait même été empoisonné dans cette période. Mais l'auteur se considère plus comme un homme de lettres ou des arts, plutôt qu'en homme d'affaires. Fidèle à sa passion, il continue donc à écrire et rêve de se remettre à la peinture qui a toujours été son violon d'Ingres. Alexis Maxime Feyou de Happy s'engage aussi dans des recherches scientifiques qui feront l'objet de son travail en cours sur l'évolution sociale.

A son arrivée à New-York en 1985, dans l'effort de promouvoir l'art africain aux USA, il envoyait à Walt Disney land en Floride, le plan architectural d'une pyramide de verre ; laquelle était reliée à

La Bénédiction de l'Afrique

Disney land par un passage souterrain. La pyramide elle-même avait en son centre une structure à plusieurs niveaux pour l'exposition de pièces d'art Africain. Disney land dans sa lettre de refus (1985), s'excusait alors de ne pas être en mesure d'honorer une telle demande. La pyramide du Louvres fut cependant construite quelques années plus tard par un architecte ayant des connections avec Disney.

La Septième Colonne fut commencée à Paris en 1985. C'est son deuxième roman après *Le mystère de l'île du Diable*, sous-titre *Afro-Negro* (écrit au Cameroun dans les années 70's, perdu en France dans les années 80's),

Petit fils du dernier roi de Noh (royaume dit Bamiléké), SA Ptah-Fu Hapi, il survécut de peu au génocide qui décima le royaume, 300 villages et villes brûlés au napalm d'après un auteur français ; peut-être 1.000.000 de victimes. Son père dans sa fonction de préfet des Mbamboutos (1968-1971) et sa mère, firent de grands efforts pour sauver le peuple; posant des actions courageuses qui mirent fin à la guerre civile et aboutirent à l'union de 1971, maintenant célébrée comme fête nationale. Son grand père resta noble, professant l'amour et la réconciliation.

"Mes parents et grands-parents m'ont toujours impressionnés par leur sens élevé de la valeur humaine. Il y avait en eux une espèce de fatalité historique. Jamais mon grand-père n'a émis un mot déplacé, mon père non plus bien qu'il risqua la mort à plusieurs reprises... Ce n'était ni de la peur, ni de la démission, c'était le sens du destin"

La Bénédiction de l'Afrique

C'est à Paris que l'auteur fait sa maternelle et acquiert les racines de la langue française. En 1962, à bord du paquebot Le France, il découvre les grands maîtres de la peinture française. Son éducation continue au Cameroun; il découvre l'art africain dans la collection privée de son père, alors préfet de la contrée Fang du Cameroun (alors appelé Sanaga Maritime, Kribi). C'est à Kribi enfin, que son père met à sa disposition une librairie remarquable qui constituera la base de son éducation académique. De retour à Paris en 1978, il obtient son baccalauréat à Claude Monet, s'inscrit à Tolbiac et au Louvres, devient membre de la société d'archéologie du XIIIème arrondissement, prends des cours d'astronomie à la Fondation de la Recherche.

Offusqué par le rejet de l'histoire de l'Afrique dans le cursus universitaire (sciences économiques, Tolbiac), il décide de continuer son éducation à titre privé, tout en se lançant de plein pied dans la vie. Il obtient bientôt un poste d'attaché de presse et de relations publiques dans une entreprise parisienne ; c'est aussi la période où il crée une nouvelle forme poétique qu'il nomme Mezzotin après la lecture de Nexus d'Henri Miller. Le mezzotin, plus tard « les mezzotinales », se distingue par deux quatrains ayant en sandwich un texte. Le premier quatrain se termine par un alexandrin (dans la forme idéale), mais l'alexandrin n'est pas indispensable au mezzotin.

La Bénédiction de l'Afrique

En 1983, Alexis Maxime Feyou de Happy fait son premier voyage aux États Unis et en profite pour enregistrer une de ses inventions, le "Suspensor System". Quelques mois plus tard après un bref séjour au Cameroun (1984), il se trouve entraîné dans les affaires. C'est l'occasion de son deuxième séjour aux États unis.

Les Mezzotinales, sous titre « Sandwich Aux Quatrains » a révélé au grand public un auteur versatile. En 2009 il écrit Le Petit Oiseau Rouge (édité en 2010). Le second volume de la Septième Colonne est en cours d'édition. En 2010 il publie aussi Bodanou, Le Petit Oiseau Rouge.

La Bénédiction de l'Afrique

ŒUVRES DU MEME AUTEUR

La Bénédiction de l'Afrique

- Conscience Ouverte (Poésie) 1974
Ahmal/Aleveï ou l'Amante fatale (Pièce de théâtre)
1986
Dithy (Pièce de Théâtre) 2002
Fairy Tales From Propagamar (Contes en Anglais)
2006
Victus Libri (Art & Histoire) 2008
The wisdom of Liu Nang (Conte) 2008
Les Mezzotinales (Poésie) 2009
La Septième Colonne Tome I, L'Ombre de Meridor
(roman) 2010
Bodanou, Le Petit Oiseau Rouge, 2010
Bodanou et la voiture de sport rouge (édition digitale
2011)
La trilogie poétique: Les fascinations, L'espoir et
Renaissance (édition digitale 2011)

ŒUVRES DU MEME AUTEUR

- Conscience Ouverte (Poésie) 1974
Ahmal/Aleveï ou l'Amante fatale (Pièce de théâtre)
1986
Dithy (Pièce de Théâtre) 2002
Fairy Tales From Propagamar (Contes en Anglais)
Booksurge, 2006

La Bénédiction de l'Afrique

Victus Libri (Art & Histoire) 2008

The wisdom of Liu Nang (Conte) 2008

Les Mezzotinales (Poésie) Create Space, 2009

La Septième Colonne Tome I (roman) Create Space, 2010

Bodanou, Le Petit Oiseau Rouge, 2010

Bodanou et la Voiture de Sport Rouge (Smashbook, 2011)

The Chronology Vol I/ Panorkross (Smashbook, 2011)

Essence of Law (Create Space, 2010)

A paraître

HARD & SOFT COPIES

La Septième Colonne Tome II

La Chronologie Africaine de l'Antiquité à nos jours
(version livre)

(livre d'histoire)

Les Amazones du Benin (roman historique)

Eden Ecarlate (récit)

Mabu (pièce de Théâtre)

La Fontaine Enchantée (pièce de théâtre)

Classic African Art

L'Idylle Quantique (roman)

La Bénédiction de l'Afrique

Kosmicks (20 années de recherche, en anglais)

(traité de philosophie sur les dynamiques naturelles de l'évolution sociale et ce qu'elles nous disent sur le futur de l'humanité)

African Art Decoded, Purple Rosetta, The fantastic story of Kimpa Vita.(Les secrets de l'art africain révélés, l'histoire extraordinaire de Kimpa Vita, la sainte africaine du dix-septième siècle)

Zirkular, (Fine art book), la vie d'un artiste peintre contemporain.

La Chronologie de la diaspora, de l'Antiquité a nos jours

(version digitale)

The Chronology Vol. 1(history)

The Chronology Vol. 2/Panorkross (history)

The Chronology Vol. 3/Panorkross (history)

The Chronology Vol. 4/Panorkross (history)

The Chronology Vol. 5/Panorkross (history)

The Chronology Vol. 6/Panorkross (history)

The Chronology Vol. 7/Panorkross (history)

The Chronology Vol. 8/Panorkross (history)

The Chronology Vol . 9/Panorkross (history)

LES MEZZOTINIALES (série digitale-poemes)

La Bénédiction de l'Afrique

Les Fascinations I (poésie-Opus 1, Les mezzotinales)

L'acceptation (poésie-Opus 2, Les Mezzotinales)

L'épopée Mercurielle (poésie-Opus 3, Les Mezzotinales)

La Deuxième Farandole (poésie-Opus 4, Les Mezzotinales)

Les Fascinations II (poésie-Opus 5, Les Mezzotinales)

La Neuvième Mezzotinale (poésie-Opus 6, Les Mezzotinales)

La troisième Contemplation (poésie-Opus 7, Les Mezzotinales)

La Suprême Insolence (poésie-Opus 8, Les Mezzotinales)

De la Solitude (poésie-Opus 9, Les Mezzotinales)

Le Quartzi (poésie-Opus 10, Les Mezzotinales)

La Traversée Sublime (poésie-Opus 11, Les Mezzotinales)

La Tourmente (poésie-Opus 12, Les Mezzotinales)

La Pleurésie (poésie-Opus 13, Les Mezzotinales)

La Divine Humilité (poésie-Opus 14, Les Mezzotinales)

Hier, Demain, Ici et Maintenant (poésie-Opus 15, Les Mezzotinales)

Le Silence de l'aimée (poésie-Opus 16, Les Mezzotinales)

La Bénédiction de l'Afrique

Losanges, Noumènes (poésie-Opus 17, Les Mezzotinales)

La Renaissance (poésie-Opus 18, Les Mezzotinales)

La Brebis Bénéfique (poésie-Opus 19, Les Mezzotinales)

La Brebis Bénéfique II (poésie-Opus 20, Les Mezzotinales)

Mes Muses (poésie-Opus 21, Les Mezzotinales)

La Fleur Noumenale (poésie-Opus 22, Les Mezzotinales)

L'espoir (poésie-Opus 23, Les Mezzotinales)

Mezzotinales X (poésie-Opus 24, Les Mezzotinales)

De l'Espoir et du Charme (poésie-Opus 25, Les Mezzotinales)

Mezzotinale Y (poésie-Opus 26, Les Mezzotinales)

La Divine Contemplation (poésie-Opus 27, Les Mezzotinales)

Parfums de Renaissance (poésie-Opus 28, Les Mezzotinales)

La Divine Contemplation II (poésie-Opus 29, Les Mezzotinales)

La Dynamique des Dieux (poésie-Opus 30, Les Mezzotinales)

Spleen du cœur (poésie-Opus 31, Les Mezzotinales)

Les Fines Servitudes (poésie-Opus 32, Les Mezzotinales)

La Bénédiction de l'Afrique

- L'incandescence (poésie-Opus 33, Les Mezzotinales)
- Turpitude (poésie-Opus 34, Les Mezzotinales)
- L'ultime Équation (poésie-Opus 35, Les Mezzotinales)
- Réveil (poésie-Opus 36, Les Mezzotinales)
- La ou Le Soir S'endort (poésie-Opus 37, Les Mezzotinales)
- L'ultime Équation II (poésie-Opus 38, Les Mezzotinales)
- L'hécatombe Superficielle (poésie-Opus 39, Les Mezzotinales)
- Les fascinations (poésie-Opus 40, Les Mezzotinales)
- Sphinx (poésie-Opus 41, Les Mezzotinales)
- Halloween Mythogène (poésie Opus 42, Les Mezzotinales)
- Les Ethiopiennes (poésie-Opus 43, Les Mezzotinales)
- La Putride Mélancolie (poésie-Opus 44, Les Mezzotinales)
- La Douleur Épithéliale (poésie-Opus 45, Les Mezzotinales)
- La Divine Contemplation II (poésie-Opus 46, Les Mezzotinales)
- Parfums de renaissance II (poésie-Opus 47, Les Mezzotinales)
- Les Jardins Maudits (poésie-Opus 48, Les Mezzotinales)

La Bénédiction de l'Afrique

La Pétale de Tous les Charms (poésie-Opus 49, Les Mezzotinales)

L'autre Nature (poésie-Opus 50, Les Mezzotinales)

L'autre Pétale (poésie-Opus 51, Les Mezzotinales)

La Putride Mélancolie II (poésie-Opus 52, Les Mezzotinales)

L'apothéose des Désirs (poésie-Opus 53, Les Mezzotinales)

La Fluorescence (poésie-Opus 54, Les Mezzotinales)

La Conscience (poésie-Opus 55, Les Mezzotinales)

Le Doute (poésie-Opus 56, Les Mezzotinales)

Le Chant des Lucioles (poésie-Opus 57, Les Mezzotinales)

L'éclaircie (poésie-Opus 58, Les Mezzotinales)

Les Beautés Prénatales (poésie-Opus 59, Les Mezzotinales)

Le Soi (poésie-Opus 60, Les Mezzotinales)

L'apothéose (poésie-Opus 61, Les Mezzotinales)

The Chronologie V (history)

The Chronologie VI (history)

The ChronologieVII (history)

The Chronologie VIII (history)

The Chronologie IX (history)

The Chronologie XI (history)

La Bénédiction de l'Afrique

The Chronologie XII (history)

A paraitre

La Septième Colonne Tome II, Les Chevaliers de
Terria

La Bénédiction de l'Afrique

Kosmicks, Traité de philosophie sur l'évolution sociale

(20 années de recherche, en anglais)

La Chronologie Africaine de l'Antiquité a nos jours
(livre d'histoire en plusieurs volumes)

Les Chevalières du crépuscule, les Amazones du Bénin (roman historique)

Eden Ecarlate (récit)

L'Adieu aux Anges (histoire courte)

Mabu (pièce de Théâtre)

La Fontaine Enchantée (pièce de théâtre)

Classic African Art (Etude sur l'art africain de la seconde période classique)

Youtah et le bracelet des merveilles (en anglais) sous le titre *The bracelet of Awe*